

**MERCREDI 30 MARS 2016**

*"En route vers la dépression économique finale."*

- = **Les limites à la croissance (Michel-Pierre Colin) p.1**
- = **Robert L.Hirsch: un témoignage majeur sur le pic pétrolier p.3**
- = **Les défauts sur les dettes d'entreprises explosent à un niveau jamais vu depuis la dernière crise p.16**
- = **USA : 2016 année de l'effondrement... (Patrick Reymond) p.21**
- = **Le Charbon au niveau mondial... (Patrick Reymond) p.21**
- = **Emploi : les Etats-Unis se réinventent en permanence... surtout statistiquement (Philippe Béchade) p.23**
- = **De la Fed au Japon, les taux d'intérêt ont des effets pernicioeux (Bill Bonner) p.26**
- = **Votre étalon-or personnel (Jim Rickards) p.27**
- = **La grande nausée (James Howard Kunstler) p.31**
- = **L'économie n'est pas une science morale (Michel Santi) p.33**
- = **Une note de lecture (III) : Compte à rebours p.34**
- = **Japon: la production industrielle rechute de 6,2% en février sur un mois p.35**
- = **« Réalité : 7 000 SDF sont morts en France en presque 2 ans !! » (Charles Sannat) p.37**
- = **CES LIBÉRAUX QUI DÉCOUVRENT LES BIENFAITS DE LA DÉPENSE PUBLIQUE (François Leclerc) p.41**
- = **Pourquoi mentir ? La crise est une crise de l'insuffisance de profit (Bruno Bertez) p.42**
- = **James Turk sur le repli de l'or en mars et le film The Big Short p.47**
- = **Le pétrole finit en nette baisse à New York p.49**
- = **De plus en plus de pays se joignent à la guerre contre les espèces p.51**
- = **Au Brésil, "nous sommes au bord d'une guerre civile" p.53**
- = **La revue de presse de Pierre Jovanovic p.55**

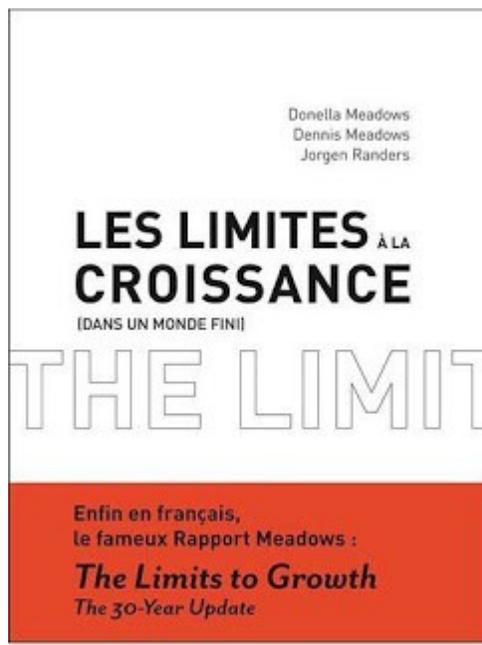


## **Les limites à la croissance**

Publié par Michel-Pierre COLIN jeudi 26 juillet 2012

Ceux d'entre nous qui dans les années 70, s'étaient intéressés aux travaux du Club de Rome sur la croissance, n'ont pas pu manquer la parution en français de la mise à jour du fameux rapport Meadows : « Les limites à la croissance<sup>1</sup> ».

Il ya donc 40 ans en 1972, Donella Meadows, Dennis Meadows, Jorgen Randers et 14 autres chercheurs du MIT<sup>2</sup> mettaient la Théorie de la Dynamique des Systèmes en équations pour modéliser la croissance. La Théorie de la Dynamique des Systèmes provient des travaux de Jay Forrester, professeur au MIT, concepteur du modèle informatique Word3. La version initiale de Word3 a été adaptée en Word3-91 et les résultats furent publiés sous « Beyond the Limits » en 1992. Une adaptation nouvelle en Word3-03 a engendré les résultats publiés en 2004, dont nous lisons enfin la traduction sous « Les limites à la croissance (dans un monde fini) » en 2012.



D'après les auteurs, le scénario initial de 1972 se confirme actuellement, bien qu'il soit basé sur des données de l'époque qui décrivent de façon réaliste la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. On y constate un décrochage avant 2020 de la production industrielle, de la production agricole (nourriture disponible), de l'espérance de vie, du bien-être humain et des ressources non renouvelables de la planète.

Après avoir tenté divers scénarios, les auteurs décrivent, dans un scénario n° 9, une planète qui aurait cherché, à partir de 2002, à stabiliser sa population et sa production industrielle par habitant, et qui investit dans la lutte antipollution, dans la préservation des ressources non renouvelables et dans l'agriculture.

Cet ouvrage est à recommander comme livre de référence pour nos politiciens qui, avant de parler de « relancer » la croissance, devraient se poser les questions suivantes : À quoi sert la croissance ? [à payer les dettes] À qui bénéficie-t-elle ? Combien de temps durera-t-elle ? Cette croissance peut-elle être supportée par la planète ? Ce type de croissance sert-il des objectifs sociétaux et favorise-t-il la durabilité ? [sans croissance 100% des pays du monde feront faillite]

Une société durable réviserait les modes de répartition actuels entre pauvres et riches pour qu'ils soient plus équitables. Maintenir les pauvres dans le dénuement entretient le germe de la révolte et de la guerre, et empêche de stabiliser la démographie durablement au niveau mondial. Une société durable

cherchera à répondre aux besoins de tous les êtres humains. Pourvu que ceux-ci admettent que le potentiel de croissance qu'il nous reste soit réparti entre tous, et à ceux qui en ont le plus besoin. Une société durable ne peut pas se bâtir sur le découragement des plus faibles, sur le chômage, car ce sont les résultats de l'interruption de croissance de l'économie actuelle. On peut arrêter la voiture de l'économie avec ses freins, de façon durable, ou avec un mur de pierre, à la façon de la récession actuelle.

L'économie mondiale est en dépassement de toutes les limites physiques de la planète, ce qui amène son basculement inattendu, rapide, incompatible pour y faire face avec le temps d'adaptation nécessaire aux individus et aux entreprises. Une approche volontariste vers la durabilité nécessite une préparation lente pour que chacun trouve sa place dans une nouvelle économie durable.

---

#### NOTES:

1. [« Les Limites à la Croissance \(dans un monde fini\) »](#) est une traduction française de « The Limits to Growth, The 30-Year Update ». C'est la mise à jour en 2004, 30 ans après, du fameux Rapport Meadows de 1972 qui fut inspiré par Aurelio Peccei, fondateur du Club de Rome, au Groupe Dynamique des Systèmes au sein du MIT qui s'est servi de la 'Théorie de la Dynamique des Systèmes' pour analyser les causes et conséquences à long terme de la croissance mondiale. Le Rapport Meadows fut publié en français sous le titre [« Halte à la croissance ? »](#).

2. MIT Massachusetts Institute of Technology, Sloan School: Alison A. Anderson, USA, Erich K.O. Zahn Allemagne, Ilyas Bayar, Turquie, Jay M. Anderson, USA, Farhad Hakimzadeh, Iran, William W. Behrens III, USA, Judith A. Machen, USA, Steffen Harbordt, Allemagne, Peter Milling, Allemagne, Nirmala S. Murthy, Inde, Roger F. Naill, USA, Stephen Schantzis, USA, John A. Seeger, USA, Marilyn Williams, USA.

## **Robert L.Hirsch: un témoignage majeur sur le pic pétrolier**

17 Septembre 2010 , Rédigé par Benoît Thévard

Cet entretien est paru les 15 et 16 septembre 2010 sur le blog de Oil Man, à l'occasion de la sortie du livre de Robert L. Hirsch: *The Impending World Energy Mess* ou « Le désordre énergétique mondial imminent ».

# THE IMPENDING WORLD ENERGY MESS

What It Is And What  
It Means To YOU!



ROBERT L. HIRSCH  
ROGER H. BEZDEK  
ROBERT M. WENDLING

With a Foreword by  
Dr. James R. Schlesinger - First U.S. Secretary of Energy

Robert Hirsch est un spécialiste des questions énergétiques ayant travaillé pour l'État et le secteur privé. En 2005, c'est lui qui est à l'origine de l'étude sur le pic pétrolier du DOE (Department of Energy) des États-Unis.

Ce témoignage majeur vient encore une fois **confirmer la théorie du pic pétrolier** et **surtout de ses conséquences** potentielles.

Je ne vais pas reprendre tout l'article mais simplement faire ressortir **quelques points remarquables**:

## ***-Début du déclin de production mondiale dans 2 à 5 ans***

Ce délai est le pire que j'envisageais, mais ne me surprend pas.

## ***-Deux vitesses de déclin de la production pétrolière envisagées: 2% ou 4% par an***

Le choc pétrolier de 1973 était causé par une baisse de 4% de la production. Cela semble très peu mais les conséquences sur l'économie sont dramatiques.

## ***-Baisse du PIB mondial pendant plus d'une décennie***

Il s'agit d'une situation inédite, bien évidemment.

***-Récession économique comprise entre 20 et 30%***

Je vous laisse imaginer ce que cela peut donner, dans une société qui ne peut même pas tolérer un simple ralentissement de la croissance !

***-Il y a un risque de voir les pays producteurs économiser leurs réserves de pétrole***

Cela vient confirmer le risque de voir apparaître une réelle pénurie dans les pays importateurs comme la France.

***-Les réserves d'Arabie Saoudite ne peuvent pas être réalistes***

Cette information n'est pas nouvelle, mais elle est une fois de plus confirmée par un des plus grands experts du secteur.

***-Aucune chance pour que le solaire, l'éolien et la biomasse fournissent une énergie suffisante***

Aucune surprise, mais là encore, cela confirme le fait qu'il ne faudra pas compter uniquement sur une réponse technologique.

Extrait:

*"Où que vous viviez, quelqu'un doit vous amener votre nourriture. Or l'agriculture moderne marche au pétrole, parce que les tracteurs qui labourent le sol plantent les graines et récoltent marchent au pétrole. Ensuite il faut transporter la nourriture vers un processeur quelconque, puis il faut encore la transporter jusqu'à vous."*

Ca me rappelle quelque chose ...

Robert L. Hirsch donne un exemple à titre d'**illustration du problème de la compensation**:

Il explique que l'Afrique du Sud, en état d'urgence et de guerre lors de l'embargo

sur les produits pétroliers, a mis **3 ans pour construire une usine qui produit 100.000 barils par jour** à partir de charbon, sans contrainte financière ni climatique ...

Pour le monde ce seront des millions de barils par jour qu'il faudra produire et dans une situation économique potentiellement dramatique et avec des conséquences majeures sur les émissions de GES !

Je vais m'arrêter là car il me semble plus intéressant que vous alliez **lire cet entretien au complet**: [\[voir plus loin\]](#)

Chaque nouveau rapport, chaque nouvel entretien avec les spécialistes, ingénieurs ou politiques sur le sujet vient s'ajouter à la déjà longue liste de **ceux qui ne se voilent plus la face et affirment qu'il y a urgence.**

Personne n'a réellement de solution et **la seule que je connaisse c'est [celle dont je parle dans ce blog](#)**:

**Réorganisation locale, prise en compte du risque de pénurie pétrolière et de ses impacts sur l'organisation du territoire, mise en marche vers plus de résilience par un rassemblement de la population et des élus locaux dans un projet commun.**

**N'attendons plus !**

## **'Peak Oil' : le ministre de l'énergie de Jimmy Carter sonne l'alarme**

**[Entretien avec Robert L. Hirsch \(1/2\)](#)  
[15 septembre 2010, par Matthieu Auzanneau](#)**

**James Schlesinger, ex-secrétaire à l'énergie du président Carter, préface le livre d'un ancien haut fonctionnaire américain, le Dr Robert Hirsch, qui prédit une chute de la production de pétrole dans les 5 années à venir.**

**Jamais un personnage politique du rang de Schlesinger n'avait assumé un tel diagnostic.**

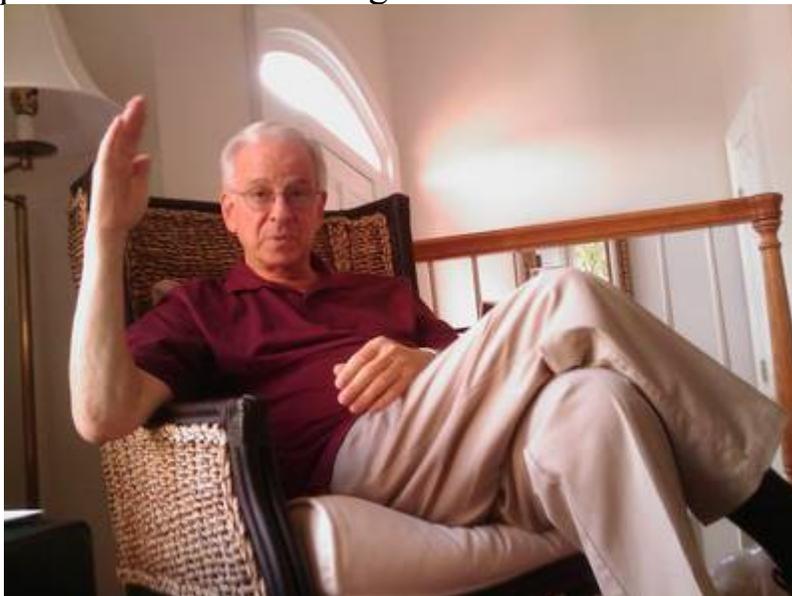
**Le livre paraîtra aux Etats-Unis le 1er octobre. Interview de son auteur en avant-première et en exclusivité.**

**[Entretien avec Robert L. Hirsch (2/2)]**

Robert Hirsch occupe une place à part dans l'évolution du débat sur le 'peak oil'. En 2005, il fut l'auteur principal [du premier rapport pessimiste officiel jamais publié par l'administration d'un gouvernement](#) (présentation sur [Wikipedia](#)).

Et pas n'importe quelle administration : le département de l'énergie du président Bush.

Les conclusions de Robert Hirsch, ancien responsable de la recherche sur les carburants synthétiques du groupe Exxon, ex-haut cadre de la [RAND corporation](#) et ancien patron du programme de fusion nucléaire américain, avaient à l'époque été mises sous l'éteignoir.



*Dr Robert L. Hirsch à Alexandria (Virginie), août 2010 [M.A]*

Aujourd'hui, Robert Hirsch persiste. Pour lui, c'est désormais une évidence : nous serions à la veille d'un déclin de la production d'or noir mondiale.

Dans [The Impending World Energy Mess](#) (\*), c'est-à-dire « Le désordre énergétique mondial imminent », M. Hirsch cherche à faire entendre un signal d'alarme qu'il n'est plus tout à fait, comme en 2005, l'un des seuls à tirer.

**Détail remarquable** : le livre est préfacé par [James Schlesinger](#), secrétaire à la défense sous Richard Nixon et Gerald Ford, qui fut ensuite le premier secrétaire à l'énergie de l'histoire des Etats-Unis, sous le président Carter.

**Schlesinger et Hirsch sont à ce jour les seuls officiels ou ex-officiels de**

**l'administration américaine qui assument de crier publiquement au loup.**

Voici la première partie d'une interview accordée par Robert Hirsch en août en banlieue de Washington.

**Cette première partie** est consacrée au pronostic de Robert Hirsch sur l'imminence d'un déclin de la production mondiale de pétrole.

**La seconde partie** porte sur ce que le Dr. Hirsch considère comme une "conspiration du silence" autour du peak oil à Washington.

(\* ***The Impending World Energy Mess***, par Robert L. HIRSCH, Roger H. BEZDEK & Robert M. WENDLING. [Les trois auteurs sont associés dans une petite société d'intelligence économique, **MISI, Inc**, installée à Alexandria, près de Washington DC.] Avant-propos par James R. Schlesinger. Sortie prévue le 1er octobre 2010. Editions Apogee Prime. 256 pages, \$29.95.

### **Entretien avec Robert L. Hirsch (1/2)**

**[oil man] Dans le livre que vous allez publier, vous cherchez à prouver que la production mondiale de carburants liquide risque de chuter très bientôt.**

**D'après vous, d'ici combien de temps pourrions-nous avoir des problèmes ?**

**Dans dix ans, dans moins de dix ans ?**

Une chose d'abord : la base, c'est la production. La production mondiale de pétrole a longtemps progressé, puis elle a stoppé cette progression, et depuis le milieu de l'année 2004, elle fluctue. La production a atteint un 'plateau'. De son côté la demande, elle, a connu un faible déclin, à cause de la récession économique.

**Cette demande augmente à nouveau cette année. Elle est revenue à son niveau d'avant la crise de 2008.**

Exact. La production de pétrole fluctue dans une bande de 4 ou 5 %. Ce n'est pas beaucoup. Je pense que la production mondiale de pétrole n'ira pas plus haut.

**Quelle est votre hypothèse ?**

La production va rester à l'intérieur de cette bande, et d'ici 2 à 5 ans, les extractions mondiales vont entrer en déclin.

**Vous avez donc en tête le même type de terrible scénario que ceux récemment envisagés par le Pentagone, la Lloyd's et Chatham House, ou encore par l'armée allemande ?**

En gros, oui.

**Le département de l'énergie américain évoque lui aussi un futur plateau fluctuant, « ondulant », de la production pétrolière. Parlez-vous de la même chose ?**

Eux parlent d'un plateau qu'on attendrait quelque part dans le futur. Mais quand on regarde les chiffres, il n'y a pas de doute que nous y sommes déjà.

**Un déclin de la production mondiale de pétrole d'ici 2 à 5 ans... Que va-t-il se passer ?**

Ce sera la pagaille, et puis tout d'un coup, ce sera évident.

**Quel rythme de déclin faut-il selon vous redouter ?**

C'est là un point crucial, parce que ce rythme de déclin déterminera l'importance du problème auquel nous faisons face. Dans le livre, nous envisageons deux taux de déclin : 2 % et 4 % par an. Il est clair que plus ce taux sera faible, moins ce sera difficile. Le taux de 4 % est vraiment catastrophique. A 2 %, ça restera très difficile.

**Difficile à quel point ?**

Dans notre rapport de 2005, nous avons travaillé sur un programme mondial de « crash », qui correspondrait à la meilleure réaction possible de la part de la société. On ne peut aller plus vite que ça. En mettant en oeuvre un programme comme ça, il nous faudrait plus de dix ans pour compenser le déclin. Pourquoi ? Parce que le problème s'enfuit devant vous ! Si vous êtes dans une course avec quelqu'un d'autre, et que la personne part avant, même si vous arrivez à courir plus vite qu'elle, ça va vous prendre beaucoup de temps pour la rattraper.

**A quoi faut-il s'attendre, d'ici à ce que le monde « rattrape » le problème du 'peak oil' ?**

Au niveau mondial, le Produit intérieur brut va décroître chaque année pendant une décennie. Cette récession de l'économie mondiale pourrait facilement atteindre 20 à 30 % au total sur l'ensemble de cette période. Voilà ce que je veux dire quand je dis « catastrophique ».

Où que vous viviez, quelqu'un doit vous amener votre nourriture. Or l'agriculture moderne marche au pétrole, parce que les tracteurs qui labourent le sol plantent les graines et récoltent marchent au pétrole. Ensuite il faut transporter la nourriture vers un processeur quelconque, puis il faut encore la transporter jusqu'à vous.

**En 2008, quand le baril valait plus de 130 dollars, il y a eu des manifestations de la faim dans plus de vingt pays du Tiers Monde. Est-ce que vous croyez que c'est ce qui risque de se produire à une bien plus grande échelle et**

## **pendant plusieurs années ?**

Oui. Je suis physicien. Il y a un mot que j'aime, c'est la « non-linéarité ». Linéaire, c'est comme ça (*il trace une ligne droite dans l'air.*) Non-linéaire, c'est ça, ou ça, ou encore ça (*Il se met à dessiner des lignes et des courbes qui vont dans toutes les directions*), il y a tellement de choses qui interagissent.

Rentrer là-dedans et essayer de comprendre le problème que pose le peak oil avec un minimum de détails est, je pense, impossible, parce que c'est trop non-linéaire, parce que ceci va toucher cela, cela va toucher ceci, et ceci aura un impact sur les gens.

Et les gens peuvent se conduire de manière rationnelle, ou alors ils peuvent sortir dans les rues pour protester. Il pourrait y avoir un chaos politique ! Quand ça arrivera, et que la police va sortir et ensuite... Vous savez, des guerres pourraient avoir lieu. Là ça devient très vilain.

## **Vous pensez qu'un pays développé comme les Etats-Unis pourrait faire face à plus de problèmes qu'un pays du Tiers Monde (les pays développés dépendent beaucoup du pétrole, et aucun plus que les Etats-Unis) ?**

Oui. Nous allons avoir des problèmes, parce que nous importons tellement de pétrole, et parce que presque tout ce que nous faisons dépend du pétrole. Le Canada est en bien meilleure posture. Ils ont ce sable bitumeux, ils en ont beaucoup. Ils raffinent ce pétrole lourd, et il l'exporte aussi.

## **Mais justement, pourquoi les pétroles lourds, *offshore* ou non-conventionnels ne pourraient-ils pas aider à compenser le déclin de la production de pétrole conventionnel ?**

Mettons que je veux faire du pétrole non-conventionnel avec du charbon ou avec du gaz naturel, et que je fais ça aussi vite que je peux ; vous savez : un programme mondial de « crash ».

Regardez ce qui est arrivé à l'Afrique du Sud durant l'apartheid. Ils avaient un énorme problème à cause de l'embargo sur les produits pétroliers. Ils possédaient une seule usine de transformation du charbon en essence. Alors ils ont décidé d'en construire une autre, juste à côté. Ils avaient les gens qu'il fallait pour ça, ils n'avaient pas de problème administratif, pas de problème d'environnement ni rien de ce genre. Il leur a fallu trois ans pour construire une usine qui fournissait 100 000 barils de plus par jour (b/j). C'était ça, leur programme de crash.

## **Et ça n'a pas changé grand chose pour eux. Ils leur manquaient quand même du pétrole pour faire vraiment tourner leur économie, n'est-ce pas ?**

Oui, on ne pouvait pas aller plus vite, et ça leur a pris trois ans. A l'échelle

mondiale, il faut faire la même chose partout simultanément, et pas juste pour 100 000 b/d, mais pour un nombre de millions de barils par jour chaque année multiplié ! C'est ça, un problème qui s'enfuit devant vous.

Voilà le point clé : le pétrole c'est pas comme cet objet (*il montre son I-phone*). Ça, c'est petit, ça peut changer vite : vous pouvez faire de grands changements en un ou deux ans. Mais l'énergie, c'est énorme, ça ne peut être qu'énorme.

**Les deux seuls endroits où il semble que l'on puisse produire encore beaucoup de pétrole sont les eaux profondes au large du Brésil et l'océan Arctique. Est-ce que ça ne peut changer quelque chose d'être capables de forer de plus en plus profond ou d'aller au pôle Nord ?**

Espérons. On ne sait pas encore, on commence juste là-bas.

Mais une chose est claire, c'est la vitesse à laquelle on peut mettre les choses en place. Et je ne parle même pas d'avoir un accident comme celui du golfe du Mexique.

Cela prend du temps de trouver le pétrole, et ensuite il faut construire quelque chose pour le faire sortir, puis creuser les trous qu'il faut.

Même en allant aussi vite qu'on peut, ça veut dire 7 à 10 ans pour récupérer 100 000 b/j de plus, c'est-à-dire la production moyenne d'un nouveau champ de pétrole. C'est comme pour les usines de liquéfaction en Afrique du Sud, ou comme pour mettre beaucoup plus de voitures économes sur les routes : ça prend du temps.

Si dans notre livre nous ne nous trompons pas, si la production mondiale entre en déclin d'ici 2 à 5 ans, le monde perdra. Mais il y aura des vainqueurs. Ces vainqueurs, ce seront les compagnies pétrolières, parce ce sont elles qui vont creuser les trous profonds, et il est presque certain que ce sont elles aussi qui construiront les usines de liquéfaction du charbon et du gaz naturel, et tout le reste. Parce qu'il nous faut des carburants liquides.

**Des vainqueurs, mais le monde « perdra » ?...**

Est-ce que les USA vont avoir des problèmes ? Oui. Est-ce que la Russie va avoir des problèmes ? Non. Elle a des exportations, elle va devenir plus forte. Est-ce que la Russie va continuer à exporter ? Imaginons que vous êtes le tsar de Russie. Vous voyez le prix du pétrole augmenter parce que la production décline : si vous réduisez vos exportations, vous savez que vous gagnerez autant d'argent, peut-être même plus. Dans ce cas, l'envie peut vous prendre d'économiser vos réserves de pétrole.

**Cette année, le roi Abdallah d'Arabie Saoudite a dit quelque chose qui ressemble beaucoup à ce que vous décrivez.**

Oui, il l'a même répété. Et il y a des gens qui doutent qu'il puisse être sérieux... D'autant que les Saoudiens mentent sur le montant de leurs réserves depuis très longtemps.

### **Quelle est votre opinion sur le montant officiel des réserves de l'Arabie Saoudite ?**

Chaque année depuis 15 ans, ils disent que leurs réserves se situent entre 258 et 262 milliards de barils de pétrole. Cela n'est PAS plausible.

### **Pourquoi ?**

Parce qu'ils extraient du sol chaque année quelque chose comme 3,5 milliards de barils. Cela voudrait dire qu'ils trouvent grosso modo 3,5 milliards de barils nouveaux tous les ans depuis 15 ans. Statistiquement, c'est impossible. Vous parlez de trouver quelque chose d'insaisissable, et puis la manière dont les découvertes ont lieu, c'est que vous commencez par trouver les gros champs de pétrole, et ensuite vous découvrez les petits.

Donc prétendre que vous trouvez exactement ce que vous produisez, c'est... la probabilité que ça arrive deux années de suite est peut-être de 50 ou 60 %. La probabilité d'avoir ça quinze années de suite, c'est zéro. Ça ne pas marcher comme ça, tout simplement.

### **Vous dites que les Saoudiens mentent sur leurs réserves depuis longtemps. Qu'en est-il selon vous des autres pays producteurs ?**

Disons qu'à l'Opep, ils jouent entre eux avec leurs chiffres officiels.

Regardez le Koweït par exemple. Dans les années 80, ils sont passés de 50 à 100 milliards de barils de réserves officielles, et ensuite ils ont continué à annoncer 100 milliards de barils, tout en produisant régulièrement, et ils ne faisaient pas de grosses découvertes. Et puis il y deux ans, quelqu'un a dit : « *Bon en fait, peut-être que c'est 50 milliards* ». Et puis le gouvernement a fait taire tout le monde.

[En 2004, la compagnie Shell a reconnu avoir exagéré de 20 % le montant de ses réserves de pétrole et de gaz naturel.]

Entre 1985 et 1991, les principaux pays producteurs du golfe Persique ont en moyenne multiplié par 1,9 le montant de leurs réserves dites « prouvées ». Et cela sans que des découvertes nouvelles puissent justifier de telles hausses, selon de nombreux experts pétroliers.]

# **Peak Oil : « Une conspiration du silence » à Washington, selon Robert Hirsch**

**Entretien avec Robert L. Hirsch (2/2)**  
**16 septembre 2010, par Matthieu Auzanneau**

*Robert Hirsch est un ancien responsable de la recherche sur les carburants synthétiques du groupe Exxon, un ex-haut cadre de la [RAND corporation](#) et l'ancien patron du programme de fusion nucléaire américain.*

***Robert Hirsch affirme que la production mondiale de pétrole va entrer en déclin d'ici 5 ans, dans un livre à paraître le 1er octobre aux Etats-Unis. Présentation en avant-première et en exclusivité sur [oil man]***

**[oil man] - Que s'est-il passé après la publication du [rapport](#) sur le peak oil que vous avez écrit en 2005 pour le Département de l'énergie américain (DoE) ?**

Les gens auxquels j'avais affaire ont dit : « *Plus de recherches sur le peak oil, on n'en parle même plus.* »

**Ces gens étaient-ils haut placés dans la hiérarchie ?**

Les gens avec lesquels je travaillais étaient des cadres du laboratoire de recherche. Ils recevaient leurs instructions des politiciens du DoE, à un haut niveau.

Après le rapport de 2005 et son complément de 2006, la direction du DoE a coupé tout soutien aux analyses sur le pic et le déclin de la production de pétrole. Les gens du National Energy Technology Laboratory étaient des gens bien, ils voyaient le problème, ils voyaient à quel point les conséquences seraient dures – vous savez, les dommages potentiels énormes – mais on leur a dit : « *Plus de recherches, plus de discussions.* »

**Ça, c'était en 2006, sous l'administration Bush. Les choses ont-elles changé avec l'administration Obama ?**

Rien n'a changé. J'ai des amis qui ne veulent tout simplement pas en parler aujourd'hui. Donc je suppose qu'ils reçoivent le même genre d'instructions.

**Pourtant en mars 2010, dans une interview qu'il m'a accordée, Glen Sweetnam, qui était alors responsable de la publication du rapport annuel du DoE, [a reconnu](#) qu' « il existe une chance pour que nous fassions l'expérience d'un déclin » de la production mondiale de carburants liquides entre 2011 et 2015. Moins d'un mois plus tard, il a été muté au National Security Council, où il se trouve placé sous l'autorité directe de la Maison Blanche. Avez-vous été surpris par sa déclaration ?**

Oui, ce que Glen (*Sweetnam*) a dit m'a beaucoup surpris, parce que tout est très contrôlé au DoE. Je pense que Glen est passé outre sa hiérarchie, et que personne n'a relu sa déclaration.

**Quand j'ai demandé une réaction aux propos de Glen Sweetnam au secrétaire à l'énergie Steven Chu et au staff politique du DoE, tout ce que j'ai obtenu, c'est un « [no comment](#) ».**

Je crois que ce serait très difficile d'avoir plus d'informations là-dessus.

Maintenant que Glen Sweetnam est au National Security Council, c'est comme s'il n'était plus en circulation, il ne donnera plus de conférences publiques.

**Il semble pourtant que Steven Chu, le secrétaire à l'énergie du président Obama, [est au courant du problème du peak oil](#).**

Bien sûr qu'il l'est !

**Mais ?...**

Il est clair que le secrétaire Chu est un très bon physicien. Mais je crois qu'il a une vision étroite de l'énergie. Et c'est aussi un idéologue : il a une approche académique de ces questions. Il est très différent de gens qui ont passé du temps dans l'industrie, qui ont dû faire marcher les choses, qui sont au courant des réalités.

**Pourtant Steven Chu et Barack Obama tentent d'encourager les énergies renouvelables, non ?**

Et bien... Dans le livre que nous allons publier, nous consacrons 60 % de notre exposé au pétrole, puis nous nous penchons sur les autres sources d'énergie : charbon, nucléaire et renouvelables. Pour nous, il est évident qu'il n'existe aucune chance pour que l'éolien, le solaire et la biomasse produisent des quantités suffisantes d'énergie. Beaucoup de gens se trompent quand ils se disent : faisons des éoliennes et tout ira bien.

**Que se passe-t-il du côté du département de la défense (DoD) ? [Deux rapports récents](#) montrent qu'il y a des cadres de l'armée américaine qui cherchent clairement à donner l'alarme.**

Vous avez raison. Les choses sont peut-être différentes au Pentagone. Le DoD est dirigé par Robert Gates, un type brillant et un ami proche de James Schlesinger, le premier secrétaire à l'énergie américain, qui a écrit l'avant-propos de notre livre. Schlesinger est en permanence utilisé comme conseiller par le DoD.

En 2005, Robert Gates a participé à un jeu de stratégie appelé « les ondes de choc du pétrole » (« Oil Shockwaves »). Il y avait également d'autres officiels de haut niveau impliqués dans l'administration, à la fois républicains et démocrates. Ils ont examiné les conséquences d'une coupure sévère de la production mondiale, de

l'ordre de 5 %.

### **Comme en 1973 ?**

Quelque chose de pire que ça. Donc ils ont regardé l'impact, et ils ont vu des problèmes graves pour l'économie. Puis ils ont cherché les options qui existaient, mais bien sûr il n'y a pas d'options. Il n'y a pas de valves à tourner quelque part.

Ils ont même envisagé des interventions militaires au Moyen Orient. Et en gros, ils ont conclu que c'était une situation impossible.

### **Que pouvez-vous me dire sur James Schlesinger : depuis combien de temps se préoccupe-t-il d'un déclin possible du pétrole ?**

Il se préoccupe du peak oil depuis qu'il a lu le papier séminal de [King Hubbert](#) dans les années 60. C'était avant qu'il devienne secrétaire à la défense sous Richard Nixon puis sous Gerald Ford.

### **Puis il y a eu les fameux discours de Jimmy Carter [sur la dépendance américaine à l'égard du pétrole étranger...](#)**

Oui, James Schlesinger était derrière ces discours, en tant que secrétaire à l'énergie de Carter. Et il y avait aussi l'amiral Rickover, le père de la flotte nucléaire américaine.

Ce que je veux dire, c'est que je crois que le Pentagone est suffisamment indépendant de la Maison Blanche. Du coup, l'armée peut se permettre de dire les choses que l'on trouve dans les rapports que vous avez mis en avant sur votre blog.

### **Et puis beaucoup de gens disent que l'invasion de l'Irak par l'armée américaine, c'était une histoire de pétrole.**

Moi je ne le crois pas. Mais ça reste une bonne question.

### **Le Pentagone, [Chatham House](#), et même [l'armée allemande](#) : maintenant que de telles sources affirment que nous sommes peut-être tout près d'un déclin de la production pétrolière mondiale, quel est votre point de vue sur le degré d'éveil de nos gouvernements sur ces questions ? La production américaine de pétrole décline depuis 40 ans, la Chine se montre très entreprenante pour étendre ses sources d'approvisionnement à l'étranger, etc.**

En ce qui concerne les Etats-Unis, il y a des gens dans l'administration qui comprennent le problème. Je ne pense pas que cela représente un nombre important de personnes. Et on peut se dire qu'une conspiration existe pour garder ce problème sous silence.

### **Et ailleurs ?**

En Grande-Bretagne, il me semble que le gouvernement ne perçoit pas le problème. En fait je crois que dans la plupart des pays, les gouvernements ne

perçoivent pas le problème. La manière dont fonctionne un champ pétrolier, c'est échappe tout simplement à l'expérience de la plupart des gens.

**Comment avez-vous fait face à ce que vous décrivez comme une censure de la part de l'administration américaine vis-à-vis du peak oil ?**

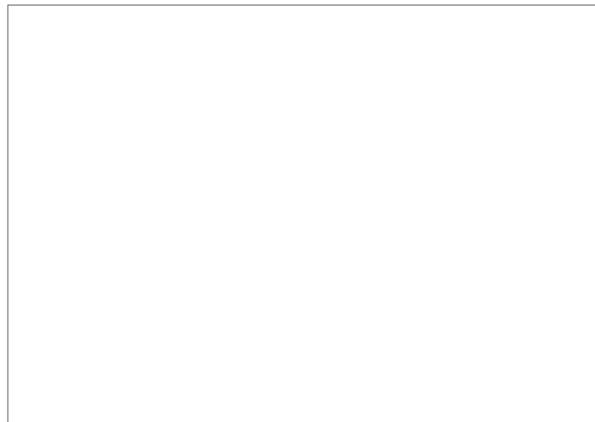
Nous avons continué à travailler, voilà comment nous y avons fait face !

**Mais vous êtes-vous senti déçu, consterné, ou je ne sais pas, effrayé peut-être ?**

Je n'ai pas été surpris, parce que quand vous passez du temps à étudier le peak oil, pour peu que vous soyez une personne raisonnablement intelligente, vous voyez que des choses catastrophiques vont avoir lieu. On parle de dommages majeurs, d'un changement majeur pour notre civilisation. Chaos, désastre économique, guerres, toutes sortes de choses qui sont, comme je l'ai dit, très compliquées, non-linéaires.

## **Les défauts sur les dettes d'entreprises explosent à un niveau jamais vu depuis la dernière crise**

Source: [theeconomiccollapseblog](#) publié par: [BusinessBourse](#) Le 29 Mars 2016



**Si une nouvelle crise financière avait déjà commencé, On pourrait s'attendre à voir les défauts sur les dettes d'entreprises grimper en flèche, or c'est précisément ce qui se passe.**

Comme vous le verrez ci-dessous, les défauts sur les dettes d'entreprises sont actuellement au plus haut niveau depuis 2009. Une vague de faillites déferle sur l'industrie de l'énergie, mais il n'y a pas seulement l'industrie de l'énergie qui est en difficulté. En fait, la note de crédit moyenne pour les entreprises américaines est maintenant inférieure à ce qu'elle était à n'importe quel moment lors de la dernière récession. **C'est encore un autre signe montrant clairement que nous**

**sommes dans les premières étapes d'une crise économique majeure.**

Hier, j'expliquais que **23% des américains sont au chômage durant leurs années les plus productives** et ne disposent donc pas d'un emploi actuellement, mais aujourd'hui, je vais me concentrer sur les employeurs.

De très grandes sociétés à travers les états-Unis sont confrontées à de profondes difficultés financières, et cela se traduira par une énorme vague de licenciements dans les prochains mois.

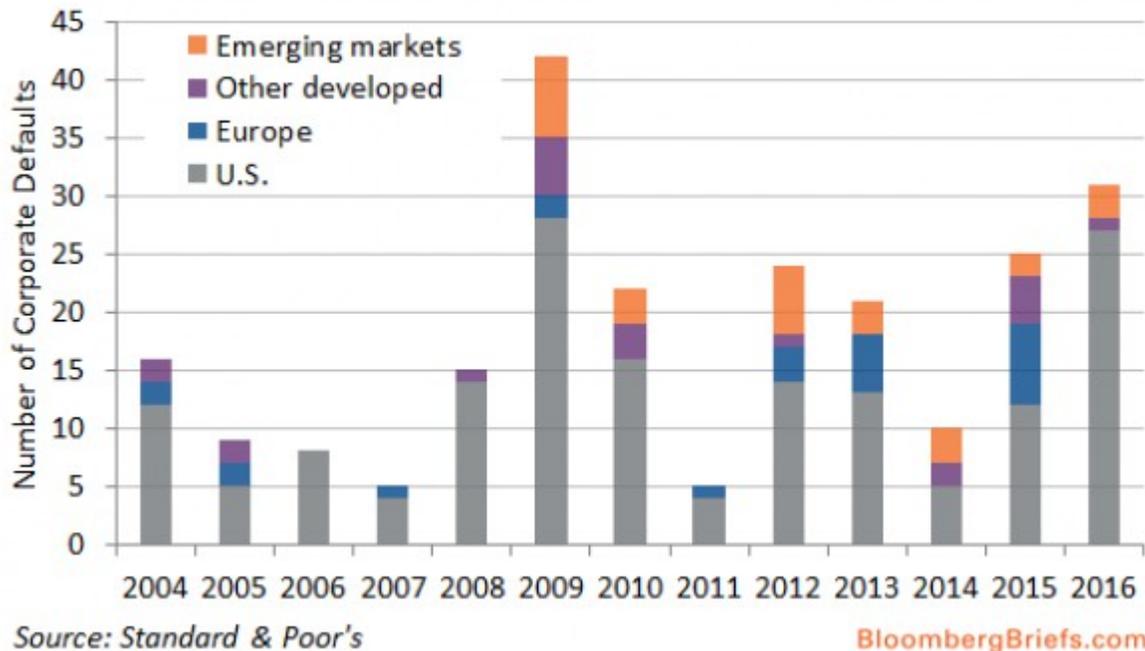
Nous devrions nous réjouir que les actions américaines aient un peu rebondi à court terme, mais l'euphorie sur les marchés n'arrive pas à stopper la vague de défaillances d'entreprises qui commence à frapper Wall Street comme un train de marchandises qu'on ne peut plus arrêter.

Le site **zerohedge a publié** que nous n'avions pas vu autant de défaillances d'entreprises depuis depuis 2009 qui fût une année extrêmement douloureuse...



Alors que beaucoup d'américains attendaient avec impatience le départ pour un long Week-end la semaine dernière, 5 Pdg des plus grandes compagnies du secteur de l'énergie n'avaient que des mauvaises nouvelles à livrer à leurs employés et actionnaires: ils n'avaient pas d'autre choix que de jeter l'éponge et déposer le bilan.

Et, comme le rapporte Bloomberg, avec cinq faillites de plus la semaine dernière, nous arrivons maintenant à un total de 31 faillites sur l'année 2016, soit le chiffre le plus élevé depuis 2009, lorsqu'il y avait eu 42 faillites d'entreprises, selon Standard & Poor's. Quatre des faillites sur la semaine qui s'est achevée au 23 Mars étaient des émetteurs américains, comprenant UCI Holdings Ltd. et Peabody Energy Corp., selon la société de notation de crédit.



Et selon toutes les indications, ce que nous avons vu jusqu'à présent n'est que le début. [Selon Wolf Richter](#), la note moyenne sur la dette des entreprises américaines est déjà inférieure à ce qu'elle était à n'importe quel moment durant la dernière crise financière...



Les agences de notation de crédit, telles que Standard & Poor's, ne sont pas connues pour la précocité de leurs alertes. Elles sont embourbées dans des conflits d'intérêts et sont réticentes à abaisser les notes de peur de perdre des clients. Quand elles se décident enfin à avertir, c'est fait tardivement et faiblement, or le problème est déjà présent et il est important.

Donc, Standard & Poor's, par l'intermédiaire d'un rapport de [S&P Capital IQ](#), vient d'abaisser La note moyenne des entreprises qui émettent de la dette puisqu'elle est tombée de «BB» à Junk (**pourrie**). C'est un nouveau plus bas, en dessous encore de la note moyenne

enregistrée au lendemain de la crise financière en 2008 et 2009. “.

Ce que tout cela signifie, c'est que nous sommes dans les premières phases d'une crise financière absolument épique.

Pendant ce temps, nous continuons de recevoir toujours plus de signaux négatifs nous montrant que l'économie réelle est en train de ralentir considérablement. Selon la Fed d'Atlanta, la croissance du PIB américain pour le premier trimestre est attendu à **seulement 0,6 %**, et les **analystes de Moody's** prévoient un chiffre similaire...



La croissance au premier trimestre est maintenant attendue à seulement 0,9 %, après que de nouvelles données aient montré une faiblesse surprenante des dépenses de consommation et un déficit commercial plus important que prévu.

Selon la rapide mise à jour de CNBC/Moody's Analytics, les économistes voient maintenant un rythme de croissance atone sur la base des données déjà communiquées, qui étaient en baisse de 1,4 % la semaine dernière.

Bien entendu, **si le gouvernement utilisait actuellement des chiffres non manipulés**, les gens n'échangeraient pas sur la potentialité d'un début de récession. A la place, ils discuteraient plutôt sur l'aggravation de cette **récession qui n'a jamais cessé**.

Nous sommes dans la dernière phase de la plus grande bulle de dettes que le monde n'ait jamais connu. Pendant des décennies, les États-Unis n'ont fait qu'augmenter la dette publique, la dette des entreprises et la dette des consommateurs. Nos déficits commerciaux n'ont jamais été aussi importants, et notre niveau de vie très confortable a été financé par toujours plus d'endettement. **J'aime comment Doug Noland décrit cela dans sa dernière publication...**



Avec les responsables américains qui tournent le dos aux excès financiers, au gonflement des bulles et aux implacables déficits des comptes courants, je m'attendais à ce que le monde perde son appétit pour les créances financières américaines. Après tout, combien de temps le monde continuera à échanger des biens et services sans réelle reconnaissance de dette de la part des États-Unis ?

En fait, plutôt que d'agir pour discipliner ce système américain reposant sur un excès de crédit, le monde a acquiescé au gonflement des bulles. Personne ne voulait être à la traîne. Avec le temps, on a appris que de grandes réserves d'actifs financiers américains faisaient partie intégrante des flux financiers en plein essor et au préposé investissement intérieur comme à la croissance. Les États-Unis ont continué à afficher d'importants déficits courants depuis 25 ans.

Apparemment le monde entier est maintenant pris au piège dans un système de relance monétaire et budgétaire sans précédent nécessaire pour faire léviter un monde avec une dette et des déséquilibres économiques inégalés. L'histoire n'a rien connu de comparable. Et je voudrais fortement souligner que les conséquences des bulles deviennent beaucoup plus problématiques au fil du temps. Les excès persistent plus longtemps que la déficience structurelle.

Lorsque cette bulle éclatera, nous vivrons une période d'ajustement différente de tout ce qu'a jamais connu auparavant l'Amérique. Je parle des difficultés à venir aux États-Unis dans mon dernier livre intitulé **"The Rapture Verdict"**. Pour être honnête, je ne sais pas si l'un d'entre-nous comprend réellement les horribles problèmes qui se profilent sur cette nation dans les années à venir. Aucun de nous n'a jamais vécu une expérience semblable, donc nous ne disposons pas vraiment d'informations pour imaginer comment ce sera.

Cette hausse de défauts sur les dettes d'entreprises est un signal d'alerte majeur.

Depuis la dernière crise financière, nos grandes entreprises ont eu une consommation massive et excessive de dette, et maintenant elles commencent à en payer le prix.

Nous ne semblons jamais apprendre de nos erreurs passées. Au lieu d'en avoir tirer des leçons, nous en avons fait encore plus.

Je crains que l'histoire nous juge lourdement.

Ceux qui sont encore en train d'attendre que la prochaine crise arrive peuvent déjà arrêter, car elle se déroule déjà sous nos yeux.

Si vous croyez que le rebond temporaire des marchés américains va en quelque sorte arranger les choses, vous finirez par devenir déçu et même très profondément.

Source: [theeconomiccollapseblog](#)

## **USA : 2016 année de l'effondrement...**

**Patrick Reymond 29 mars 2016**

... de la production de charbon.

Et pas qu'un peu. 30.2 %. 11.3 millions de "short tons" (1 short ton ou tonne courte de 2000 livres = 907 kg), soit, 10 millions de tonnes la semaine. Il n'y a pas si longtemps, la production atteignait (2008) 1063 millions de tonnes. On en serait ici à la moitié.

les mines les plus touchées sont l'ouest, le charbon surtout destiné à l'électricité.

L'impression que donne le secteur, c'est celui d'un évier qui se vide, soudainement.

On peut y voir, le signe d'un effondrement économique certain, avec tous les effets en amont et en aval. Réductions du pib, par réductions quantitative de production, réduction des transports, réductions des commandes, réductions des salaires, réductions des retraites.

Voilà, c'est la total.

Alors, dans ce contexte, voir un "populiste", l'emporter, ce serait chose normale. Surtout que ces faillites ont laissées du sang sur les murs. Chaque charbonnier qui tirait le rideau a laissé une ardoise carabinée.

## **Le Charbon au niveau mondial...**

**Patrick Reymond 29 mars 2016**

La question du charbon devient épineuse, ardue, socialement et politiquement

explosive, au niveau mondial.

Pour la première fois depuis 1750, et hors baisses peu significatives des périodes de guerre, production et consommation de charbon ont baissé l'année dernière.

Cela, d'ailleurs, est très conséquent :

- les pays leaders : Royaume Uni et Turquie, - 16 et - 13 % de consommation,
- USA : - 11 %, à cela s'ajoute que les USA sont un très gros producteur, des états entiers dépendent des mines, que ce soient de charbon, de fer, ou des forages d'hydrocarbures, et que ces crises se rejoignent et se conjuguent,
- les "petites" baisses : Chine, - 6 % (mais sur la moitié de la consommation mondiale), Japon et Canada, - 5 % chacun, , Indonésie, - 2 % (le pays avait surmonté son pic pétrolier en faisant appel à sa production de charbon), et Mexique, - 1 %.
- Les pays "encore en croissance", Inde (+ 3 à + 6 %), et l'Australie, burné au possible en fossile. Mais, même ces pays n'échappent pas, eux aussi, à la crise. Les stocks de charbon des centrales thermiques indiennes, au plus haut, les infrastructures ferroviaires, au plus bas, et totalement engorgées, rendent difficiles une augmentation de la consommation, et l'Australie, c'est très loin, il faut deux tonnes de charbon pour faire une TEP (tonnes équivalents pétrole), et un minéralier ne se charge pas comme un tanker.

[Le problème du charbon australien](#), c'est comme ses compagnies aériennes, c'est loin de tout, et son marché local est étriqué. 77 % de son charbon est exporté, ce qui le laisse à la merci de la demande extérieure, notamment chinoise, peu soucieuse d'encombrer encore ses stocks, dans un contexte d'explosion sociale dans le charbon.

Le sous traitant a toujours eu l'avantage de pouvoir être jeté comme une chaussette. De plus, les financements des projets ne sont pas évidents à trouver, et le cas US prouve que les faillites sont très, très vite arrivées, dans un secteur hier solide.

Cette question du charbon peut sembler anecdotique. Mais le problème est réel. SI les consommations ont évolué, et certains pays ont baissés certaines consommations d'énergie, il faut voir qu'en réalité, mondialement, les strates n'ont fait que se surajouter.

On n'avait jamais autant consommé de bois, même si, localement, les pays développés se sont reboisés, ou certains pays du 1/3 monde, totalement déboisés ont cessé de brûler du bois, faute de combattants, les consommations de charbon, gaz, pétrole et uranium n'avait cessé de progresser.

Bien sûr, on avait "switché", selon les époques entre les uns et les autres. Kennedy, en 1960, disait que le charbon US était fini, et que les mineurs seraient reconvertis (ils ne l'ont jamais été), mais l'économie de marché, c'est d'abord, avant tout, et seulement, des histoires d'énergie.

Le fait que le secteur du charbon soit totalement en faillite, "hors de contrôle", au niveau mondial, est une donnée nouvelle, importante, incontournable. Bien sûr, certaines crises localisées, comme connues en Europe, avaient ravagées certaines régions. Mais elles étaient localisées, relativement peu importantes, et le contexte permettait leur prise en charge...

On ne prend pas en charge un Tsunami.

## **Emploi : les Etats-Unis se réinventent en permanence... surtout statistiquement**

**Rédigé le 29 mars 2016 par Philippe Béchade**

▪ Les revenus et dépenses des ménages américains ont pour ainsi dire stagné au mois de février, avec des hausses respectives de 0,2% et 0,1%. Cela équivaut à entériner une quasi-contraction de ces deux composantes, le mois de février 2016 comptant 29 jours... et les prix des carburants ayant atteint pratiquement leur plancher depuis juin 2009 (une période d'intense récession). Cela signifie que la consommation US est au bord de la panne sèche.

Surprenante panne de régime pour un pays dont l'économie crée officiellement une moyenne de 225 000 emplois par mois et où le système universitaire n'a jamais produit autant de hauts diplômés pouvant prétendre aux meilleurs salaires dans toutes les branches d'activités championnes de la valeur ajoutée.

Historiquement, nombre de jeunes diplômés issus des grandes écoles américaines ou d'un cursus médical se mettent à leur propre compte. Ils créent une entreprise unipersonnelle, notamment dans les domaines de la high tech et du service à la personne : ce sont les fameux « ateliers au fond du garage »... ou les infirmiers / infirmières à domicile ... ou encore les spécialistes du soutien scolaire — et la liste n'est pas exhaustive.

Dans l'inconscient collectif, « l'atelier au fond du garage » tient une place à part du fait des belles histoires dont Hollywood a tiré de nombreux biopics à succès. Sans oublier les multiples sagas de start-ups moins médiatisées qui ont commencé avec quelques morceaux de silicium et un fer à souder — ou quelques lignes de codes tapées entre deux fêtes étudiantes — et qui se concluent par des valorisations boursières à neuf zéros et la construction de pôles technologiques qui font rêver les ingénieurs de la planète entière.

## ▪ Les IPO en baisse

Voilà pour la légende côté jardin... Côté cour, le foisonnement supposé de nouvelles pousses parties pour devenir des baobabs en moins de temps qu'il n'en faut pour lancer un IPO, n'est plus au rendez-vous.

Le rythme s'est même considérablement ralenti depuis l'été 2008. Les milliers de milliards injectés par les banques centrales n'ont curieusement pas permis de redresser la barre : il y a bien eu quelques temps forts en matière d'introductions en bourse, notamment début 2015 (avec un véritable déferlement de biotechs sur le Nasdaq ou le compartiment C d'Euronext)... mais n'avez-vous pas été frappés par le soudain tarissement de la vague d'IPO depuis la fin de l'été 2015 ?

C'est comme si la résurgence de la volatilité sur les marchés avait gelé l'enthousiasme des investisseurs pour les jeunes pousses... et le phénomène prend l'allure d'une ère glaciaire au premier trimestre 2016.

En France, la dernière « intro », relativement confidentielle, remonte au 18 décembre dernier. Il s'agissait de DBT : vous en souveniez-vous autrement que parce qu'elle perd déjà 20% en trois mois, malgré son positionnement comme leader sur les bornes de rechargement des véhicules électriques ?

Une semaine avant, il y avait eu Milliboo (qui perd 22% depuis lors) et le 20 novembre, l'IPO de Poulailon (qui avait eu les honneurs de quelques médias comme BFM et même une ou deux chaînes généralistes).

Ceci explique peut-être cela : sur 18 IPO réalisées en 2015, trois seulement permettent à leurs actionnaires de gagner de l'argent. Amoeba (une spécialiste de la désinfection des eaux polluées) se classe hors catégorie avec +222% en neuf mois, loin devant Sensorion (+75%... mais qui ne fait pas de chiffre d'affaires) et KKO (oui, comme cacao, puisqu'il s'agit d'un exploitant en Côte d'Ivoire)... Il se passe souvent des semaines sans qu'un seul titre soit échangé.

## ▪ Les moyens baissent...

Mais revenons-en aux Etats Unis et au tarissement inexorable des créations d'entreprises. C'est d'autant plus inquiétant que beaucoup d'auto-entrepreneurs ne se lancent plus par choix (pourquoi partager les fruits d'une invention géniale ?), mais parce qu'ils n'ont pas d'autre solution après des mois de chômage et de petits boulots sans avenir.

Et les jeunes ? Auraient-ils perdu le goût d'entreprendre ?

Le goût, peut-être pas, mais les moyens, sûrement... car les frais de scolarité ont explosé de 450% en 25 ans, avec une accélération depuis 2008 qui atteint entre 50% pour l'enseignement privé et 70% pour les universités publiques.

A l'heure actuelle, les trois quarts des étudiants diplômés (un peu plus de 42 millions) ont été obligés de contracter un crédit d'un montant moyen de 30 000 \$.

La Réserve fédérale de New York estime que le montant des prêts dépasse les 1 200 milliards de dollars, soit plus que l'encours total des cartes de crédit américaines... et même plus que celui des crédits automobile dont le total dépasse également les 1 000 milliards de dollars.

Mais attendez, nous avons gardé le plus cocasse pour la fin ! L'organisme américain qui calcule le nombre d'emplois créés, salariés ou sous le statut d'auto-entrepreneur ne s'appuie sur aucune donnée concrète provenant du terrain : il extrapole ce chiffre à partir d'un vieux ratio création d'entreprise / jeunes diplômés datant des années 80.

Le modèle prévoit 470 000 nouvelles entreprises par an tandis que 400 000 disparaissent... mais ce ratio qui était pertinent de 1980 à 2007 est désormais inverse. Cela aboutit statistiquement à l'incorporation abusive de centaines milliers d'emplois dans le non farm payroll chaque année... alors qu'ils n'ont aucune existence réelle.

#### ▪ ... Et les statistiques mentent

Cela revient à déduire la consommation de diesel française en 2016 du nombre de véhicules — tous carburants confondus — vendus de 1980 à 2006 multiplié par le taux de progression de la population active entre 2007 et 2015... alors que le diesel est en perte de vitesse constante depuis 10 ans.

Sauf qu'il est facile de se procurer des données fiables concernant le carburant, contrairement aux chiffres concernant les créations d'emplois. En effet, une même personne peut créer plusieurs entreprises (société-écran, boîte aux lettres, structure destinée aux facturations dans un état où la fiscalité est plus favorable, etc.) sans que cela corresponde à un seul emploi rémunéré.

Mais là, il faut enquêter, croiser les données provenant des campagnes de recensement et les fichiers provenant des impôts et des services sociaux.

Il est beaucoup plus commode et moins coûteux d'appliquer une formule de calcul et d'y apporter quelques correctifs — toujours sur la base de biais estimatifs — que de refondre complètement le système de collecte de l'information.

Et comme le système actuel surestime largement le taux de population active, vous pouvez être certain qu'aucune administration — démocrate comme républicaine — n'a l'intention d'y remédier.

# De la Fed au Japon, les taux d'intérêt ont des effets pernicieux

Rédigé le 30 mars 2016 par Bill Bonner

Lorsque nous étions à l'école primaire, notre institutrice nous avait dit : « n'importe lequel d'entre vous, dans cette salle de classe, pourrait devenir président ». Nous avons regardé autour de nous, en proie à un terrifiant pressentiment. Il semble aujourd'hui qu'elle avait raison.

Mais les élections présidentielles américaines actuelles semblent avoir un effet extrêmement salutaire sur le public : plus personne ne les prendra jamais au sérieux.

Un titre dans les journaux de lundi a détourné notre attention des élections US.

## **Des retraités derrière les barreaux**

« Au Japon, les retraités en difficulté se tournent vers le crime », titrait le Financial Times.

Après des années d'assouplissement quantitatif, de taux zéro, de taux négatifs, d'Abenomics (la politique du Premier Ministre Shinzô Abe visant à relancer l'économie par des mesures énergiques) — c'est-à-dire toutes les perversions ordinaires mises en place par les banques centrales modernes — les seniors japonais en sont réduits à enfreindre les lois... pour être « logés et blanchis derrière les barreaux ».

Peut-on s'attendre au même genre de phénomène en Occident ?

« Oui », peut-on raisonnablement répondre.

Le Japon a de l'avance sur nous depuis le début du voyage. Son marché boursier s'est effondré en 1989. Cela a mené à une Grande récession, que les autorités ont combattue comme l'Armée impériale défendant Okinawa. Les politiciens japonais ont inventé le QE... et pendant 26 ans, ils ont maintenu leurs taux proches du zéro. Shinzô Abe est devenu Premier ministre spécifiquement pour mettre fin au ralentissement qui entravait le Japon depuis un quart de siècle.

Il a échoué.

Les « trois flèches » de son programme d'Abenomics — relance budgétaire, assouplissement monétaire et réformes structurelles — semblent n'avoir réussi qu'à enraciner les problèmes encore plus profondément.

## **Des choix difficiles**

Il devrait désormais être évident pour tout le monde que William McChesney Martin avait raison. En tant que neuvième président du Conseil des Gouverneurs de la Réserve fédérale, il était aux commandes durant le cycle électoral américain

de 1956.

Il était également responsable de la « normalisation » des taux d'intérêt après l'accord passé entre la Fed et le Trésor US durant la Deuxième Guerre mondiale pour aider à financer le déficit avec des taux ultra-bas.

Certains craignaient que ça n'entraîne une catastrophe économique. Mais Martin vit clairement ce que ses homologues du 21ème siècle ignorent délibérément, préférant être aveugles qu'affronter la réalité en face :

*« Suite aux choix difficiles qui nous avaient été laissés en temps de guerre, nous avons dû dicter jusqu'aux plus petits détails de notre vie économique ; mais cet emprisonnement de l'économie est parfaitement contradictoire avec des institutions démocratiques et un système d'entreprise privée...*

*Dans un Marché Libre, les taux peuvent baisser aussi bien que grimper et ainsi remplir correctement leur fonction dans le mécanisme des prix. Des taux monétaires dirigés engendrent des prix dirigés dans tout le système ».*

Il décrivit ensuite les conséquences de ce qui deviendrait la dictature monétaire Bernanke-Yellen :

*« [N]ous n'aurions aucune protection fiable contre l'érosion de notre épargne, nos retraites, nos assurances-vie — le capital sur lequel reposent les institutions de la libre entreprise »...*

Jusqu'à présent, les banques centrales — Fed en tête — semblent avoir le contrôle de la situation.

Nous ne voyons pas vraiment d'érosion de la valeur de nos actifs financiers. Les actions et les obligations ont même vu leurs prix grimper.

Mais les entreprises sous-jacentes sont désormais couvertes de compères et de zombies — comme la coque d'un vieux bateau est incrustée de coquillages. Le navire ralentit... et s'enfonce de plus en plus dans l'eau. La formation de capital décline... la productivité coule... les salaires stagnent...

... Puis on se retrouve avec une population qui s'appauvrit au lieu de s'enrichir... et des délinquants aux cheveux gris, cherchant désespérément à finir en prison... où ils retrouvent des lits confortables et de vieux amis.

M. Martin, qui est décédé en 1998 à l'âge de 91 ans, aurait compris.

Plus d'infos sur : <http://la-chronique-agera.com/fed-japon-taux-interet/>  
Copyright © Publications Agora

**[Votre étalon-or personnel](#)**

**Rédigé le 30 mars 2016 par Jim Rickards**

*Je ne connais que deux hommes qui aient compris la véritable valeur de l'or : un obscur employé dans une chambre forte, au sous-sol de la Banque de Paris, et l'un des administrateurs de la Banque d'Angleterre. Malheureusement, ils ne sont pas d'accord.*

— Lord Nathan Rothschild

*La monnaie, c'est l'or et rien d'autre.*

— J.P. Morgan

*Personne ne comprend vraiment les cours de l'or, et je ne prétends pas les comprendre, non plus.*

— Ben Bernanke

Ces citations illustrent le perpétuel défi auquel sont confrontés les investisseurs lorsqu'ils doivent décider quel rôle attribuer à l'or au sein de leur portefeuille. Peu d'entre eux savent comment évaluer l'or, et ils sont encore moins nombreux à comprendre que ce dernier n'est pas vraiment un investissement, que c'est une monnaie.

Dire que l'or n'est pas un investissement peut paraître étrange, en particulier lorsque que je recommande d'avoir un compartiment or dans tout portefeuille d'investissement. Pour illustrer ce point, vous pouvez sortir de votre portefeuille, ou de votre portefeuille, un billet d'un euro. Lorsque vous pensez à l'euro, vous le voyez en tant que monnaie, et non comme un investissement.

Un investissement comporte des éléments de risque et, traditionnellement, des rendements de type intérêts, dividendes ou loyers. La monnaie peut se transformer en investissement si on l'utilise pour acheter des actions, des obligations ou de l'immobilier. Mais sous cette forme de billet d'un euro, ce n'est que de la monnaie n'offrant aucun rendement et qui demeurera un billet d'un euro, que ce soit demain ou l'an prochain.

Pour l'or, c'est pareil. Il n'a pas de rendement. Une once d'or actuelle demeurera une once d'or l'an prochain et l'année suivante encore. Elle ne va pas mystérieusement se changer en deux onces, se mettre à rouiller ou changer de forme ou de couleur. C'est juste de l'or. Et pourtant, c'est une monnaie.

Il est vrai que la valeur de l'or peut changer lorsqu'elle est exprimée en dollars. Il est également vrai que la valeur d'un dollar peut changer lorsqu'on l'exprime en euros ou en onces d'or. Mais ces changements de valeur relative ne transforment

pas ces unités en investissement : ils reflètent simplement l'offre et la demande relatives à différentes formes de monnaie.

Aucune banque centrale au monde ne souhaite revenir à l'étalon-or. Mais la question n'est pas là. La question est plutôt de savoir si elles seront contraintes de le faire.

Je me suis entretenu avec plusieurs présidents de la Fed. Lorsque vous leur demandez de but en blanc si l'on peut fixer une limite théorique aux bilans des banques centrales, ils répondent « non ». Ils disent qu'il existe des raisons politiques de les augmenter ou de les diminuer mais que l'émission d'argent, elle, n'a aucune limite.

C'est totalement inacceptable. C'est ce qu'ils disent, ce qu'ils pensent et la façon dont ils agissent. Mais dans leur for intérieur, certaines personnes, à la Fed, savent bien que c'est inacceptable. Heureusement, certaines d'entre elles peuvent manifester leur désaccord en claquant la porte...

### **Vous pouvez agir**

Je dis toujours à ceux qui affirment que nous n'avons pas d'étalon-or que, d'une certaine façon, nous en avons un. Vous pouvez instaurer votre propre étalon-or en achetant simplement de l'or.

Autrement dit, si vous pensez que la valeur de la monnaie papier est menacée, ou que la confiance envers la monnaie papier va peut-être disparaître, l'une des façons de vous protéger consiste à acheter de l'or, et rien ne peut vous en empêcher.

La réplique classique est la suivante : « à quoi bon détenir de l'or ? Pour qu'ils le confisquent, comme Roosevelt en 1933 ? » Pour ma part, je pense que c'est fort peu probable.

En 1933, nous sortions tout juste de quatre années de Grande Dépression et Roosevelt venait d'être élu. Les gens évoquent les cent premiers jours de son mandat mais il a fermé les banques tout de suite après avoir prêté serment. Et il a confisqué l'or à peine quelques semaines plus tard.

Et ce n'est pas comme si Elliot Ness avait fait du porte-à-porte en pénétrant de force dans chaque foyer pour récupérer l'or. Ils voulaient simplement mettre la main sur un petit nombre de personnes détenant des lingots de 400 onces (12,4 kg) stockés dans des chambres fortes à la banque. S'ils ont réussi à mettre la main sur ces personnes, c'est parce qu'ils ont pu fermer les banques et s'en servir comme intermédiaires afin de confisquer l'or. Mais à présent, tout est beaucoup plus dispersé, et l'on fait nettement moins confiance à l'Etat.

Si l'Etat tentait de confisquer l'or, de nos jours, il rencontrerait divers types de

résistance. L'Etat le sait parfaitement. Il ne prendrait donc pas cette mesure car elle serait inapplicable et pourrait provoquer différents types de désobéissance civique ou de rejet, entre autres.

Tant que vous pouvez détenir de l'or, vous pouvez instaurer votre propre étalon-or en convertissant de la monnaie papier en or. Je vous recommande de le faire dans une certaine mesure. Il ne faut pas tout y investir, mais je recommande d'affecter à l'or 10% de ce que vous pouvez investir, si vous êtes prudent, et peut-être 20% si vous êtes plus téméraire, mais guère plus.

Ce sont des répartitions assez élevées par rapport à ce que les gens possèdent. La plupart d'entre eux ne possède pas d'or, et toutes les institutions réunies ne détiennent qu'une modeste part d'or. Alors même si vous prenez le bas de cette fourchette, vous êtes loin d'atteindre les 10%. En fait, les institutions ne pourraient même pas augmenter modestement leur part d'or. Il n'y a pas suffisamment d'or dans le monde — aux cours actuels — pour satisfaire cette demande : le potentiel de hausse du prix est donc gigantesque.

### **Les Chinois sont-ils stupides ?**

Malgré tout, les banques centrales ne veulent pas passer à un étalon-or. Mais si l'or est une relique barbare, si l'or ne joue aucun rôle dans le système monétaire, si l'or est un investissement « stupide »... pourquoi les Chinois en achètent-ils autant ? Sont-ils stupides ?

Depuis le début de l'année, l'or a déjà augmenté de 20%. Si certains scénarios se matérialisent, vous constaterez que l'or va encore augmenter... bien plus. Et il va peut-être fortement augmenter sur une courte période. Il ne va pas augmenter de 10% par an sur sept ans puis doubler. Il se pourrait qu'il augmente régulièrement, puis qu'il enregistre un pic... et encore un autre... et qu'il enregistre ensuite un super pic. Et tout cela pourrait se produire en l'espace de 90 jours ou de six mois tout au plus.

C'est comme prendre la température d'un patient : le thermomètre affiche 40°C et c'est lui que l'on blâme. Ce n'est pas la faute du thermomètre : lui, il se contente de vous dire ce qu'il se passe. De la même façon, le cours de l'or n'est pas un objet économique ou un objectif en soi. C'est un indicateur des prix. Il vous indique ce qu'il se produit au sein de l'économie. Si l'or atteint les niveaux que j'ai indiqués, cela voudra dire que l'on s'oriente vers l'hyperinflation, ou quelque d'approchant, car rien ne se produit de façon isolée.

La déflation semble avoir le dessus, en ce moment. Mais le système monétaire peut basculer de la déflation à l'inflation rapidement, sans étape intermédiaire.

A ce stade, vous devez accorder plus de crédit à l'or. A présent, vous avez franchi le pas. Dès que vous songez à l'or et à la monnaie-papier, côte à côte, ou bien liés

d'une façon ou d'une autre, vous arrivez à ces niveaux de 7 000 à 8 000 \$ l'once. Ce n'est pas une invention. Ce n'est pas une provocation. C'est réellement mathématique. Ce sont tout bonnement les chiffres que vous obtenez en divisant la masse monétaire par la quantité d'or sur le marché.

Il va falloir que les gens soient attentifs à cela. Soit les Chinois sont des idiots, ce qui n'est pas le cas, soit les gens vont commencer à acheter de l'or. Et c'est ce qu'ils vont faire.

Mais s'il se produit une ruée sur les devises papiers (ce qui est tout à fait possible) et que l'hyperinflation menace (ce qui est tout à fait possible), alors on devra peut-être repasser à un étalon-or... Non par volonté mais parce que ce sera nécessaire afin de calmer les marchés.

Je suggère que vous achetiez de l'or à son cours actuel (1 244 \$, environ) et que vous surfiez sur la hausse jusqu'à ces niveaux bien supérieurs (de 4 000 à 5 000 \$ l'once). Ensuite, vous évalueriez la situation. Ayez l'esprit vif.

On ne peut se contenter d'élaborer une stratégie aujourd'hui et de la suivre point par point. C'est absurde. Vous devez avoir l'esprit vif, suivre tout ce qu'il se passe et vous préparer à changer d'avis en vous fondant sur de nouvelles informations.

Plus d'infos sur : <http://la-chronique-agera.com/etalon-or-2/>  
Copyright © Publications Agora

## [La grande nausée](#)



[James Howard Kunstler](#)  
[Kunstler.com](#)

Publié le 29 mars 2016

Les historiens du futur, lorsqu'ils feront cuire leurs brochettes de rat au-dessus de leurs feux de camp, se pencheront sur l'année 2016 sans jamais pouvoir comprendre ce qui est arrivé à la république zombie qui est tombée en grignotant sa propre cervelle. Notre Deep State grotesque passe d'une mésaventure de gouvernance à une autre, consommant au passage ses échappatoires possibles dans une folie autophage, responsable de la grande nausée qui se propage aujourd'hui sur le territoire.

Président Trump – vraiment ?? Nous aurions de la chance si la situation ne se terminait que par une révolte des généraux et ne faisait s'envoler en fumée que deux siècles d'héritages institutionnels. Nous ne pouvons cependant pas nier le fait que le Deep State ait besoin d'être piétiné, noyé et passé à l'essoreuse. Le plus

triste dans tout ça, c'est que le travail aurait pu être fait par des hommes de caractère, mais la génération tant vantée des baby-boomers n'est parvenue à en produire aucun, tout comme la génération X qui arrive aujourd'hui au pouvoir. Si ces personnages hypothétiques existaient, pourquoi resteraient-ils cachés du regard du public ?

Nous avons bien Bernie, après tout. Nous devrions accorder quelque crédit à ce croisé solitaire qui s'oppose seul au Deep State, et à celle dont le « tour » ne doit pas être oublié dans l'alternance de la gestion des rackets gouvernementaux qu'est devenu notre monde politique. Il l'a traînée dans la boue au cours des trois compétitions primaires de ce weekend, et l'a tant battue en termes de votes qu'elle doit à l'heure où j'écris ces mots souffrir d'une terrible gueule de bois existentielle. Les âmes des super-délégués du parti démocrate traversent elles-aussi des heures sombres à contempler le manque de charisme d'Hillary. Mais pour autant que j'admire le courage de Bernie, ses théories vieille-gauche de redistribution de capital ne me convainquent pas – bien que la question de la gestion de nos richesses dilapidées soit au cœur de nos problèmes. Sa nomination s'inscrirait dans les annales des plus grandes improbabilités de l'Histoire.

Ce dont on entend beaucoup parler en ce moment, c'est de la division profonde des électeurs en termes de sexe : les hommes s'attroupent autour de Trump (ou de Ted Cruz), alors que les femmes suivent partout les costumes bleu azur d'Hillary. Oui, nous assistons à une guerre nationale des sexes. C'est tout ce qu'il nous manquait pour que tout s'écroule enfin. Cette triste division n'est pas une conséquence du féminisme, comme beaucoup semblent le penser, mais de l'échec des mâles américains. La preuve en est bien évidemment l'ascension de Trump, personnage politique aux phrases choc et au sérieux digne d'un bouchon de radiateur. L'Histoire se répète, la première fois sous forme de tragédie, la seconde sous forme de farce – merci à toi, Ô Karl Marx, grand faiseur de zizanies, et à tes luttes légendaires.

Ce qui fera finalement tomber le Deep State ne sera pas un sauveur en armure, brandissant une lance du haut de son cheval blanc, mais les terribles conséquences de l'implosion financière qui approche à mesure que s'écoulent les saisons. Quand la confiance en notre monnaie et en les instruments qu'elle représente aura disparu, mieux vaudra ne pas regarder en bas. Le système bancaire international est tant fissuré que la vue commence à rappeler un lac gelé à l'arrivée du printemps. Quand les escrocs ne seront plus capables d'encaisser leurs chèques, ils se trouveront immobilisés. Et quand ils le seront, tout le reste le sera aussi, sans oublier votre capacité à acheter des pizzas surgelées.

Trump, Cruz, Hillary et Bernie nous indiquent que notre pauvre nation paralysée a besoin de traverser une phase de convulsions pour se débarrasser des idioties toxiques de notre ère. Soyez prévenus : il pourra s'agir de la plus grande révolution de l'Histoire, tant la couche de crasse est épaisse. Trump et Hillary ressemblent à deux fistules géantes qui bouchent les intestins nationaux. Bien entendu, de nombreux américains ne souhaitent pas que leur nation meure sur les toilettes comme l'a fait Elvis. Que lui resterait-il de sa dignité ? En le nom des Pères fondateurs, que quelqu'un aille chercher une poche à lavement baryté.

Des événements nous attendent encore, tapis dans l'ombre et menaçants tels des pièges à ours, sur le chemin de la grande « Décision de 2016 », comme les chaînes de télévisions aiment à appeler les élections. Quelque part à Londres, Singapour, Shanghai ou New York, un jeune trader sur le Forex est sur le point d'appuyer sur le bouton qui déclenchera la grande avalanche des produits dérivés... si deux frères islamistes d'un quartier de Berlin ne décident pas avant cela de se vêtir un beau matin de vestes fourrées de Semtex...

## **L'économie n'est pas une science morale**

**Michel Santi 29 mars 2016**

Le tourisme représente 20% du P.I.B. grec. En fait, hormis les facilités offertes de nos jours par internet pour réserver ses vacances et pour la promotion des lieux touristiques grecs, ce secteur bien particulier reste très similaire aujourd'hui à ce qu'il était il y a vingt-cinq ans. Les métiers liés au tourisme exigent comme on le sait un labeur intensif se déclinant en transports aérien, maritime et routier, en restauration, en guides, etc. Autant de professions nécessitant une grande masse de travailleurs pour cuisiner, servir, conduire, nettoyer, amuser qui investissent un nombre d'heures important dans leur gagne-pain... Voilà pourquoi la quantité produite par heure et par personne n'a pas augmenté notablement en Grèce (dans ce secteur crucial du tourisme) depuis quelques décennies.

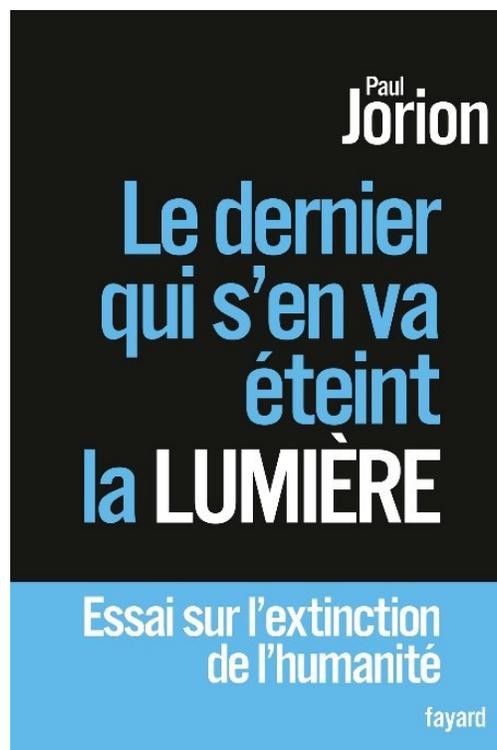
Pourquoi ne pas comparer le secteur grec du tourisme à l'industrie automobile allemande dont la production a doublé ces 15% dernières années grâce à des gains importants en productivité ? Selon l'OCDE, la valeur créée par heure en Allemagne a en effet augmenté de 40% sur cette même période. Les allemands ne doivent donc pas leur belle croissance de ces dernières années à un sens moral aigu ou à leur frugalité exemplaire. Le citoyen allemand n'est pas supérieur, ni plus intelligent, que le grec ou que l'italien. C'est tout simplement l'efficacité et la productivité de son industrie qui secrète cette croissance allemande, tandis que la productivité d'une économie édifiée sur le secteur du tourisme peine logiquement

à rattraper et à se mesurer à une activité économique -comme celle de l'Allemagne- très sensible aux innovations et aux rationalisations technologiques. Les économies allemande et grecque (pour ne citer que ce pays) produisent donc différentes sortes de produits et de services. Alors que l'industrie allemande évolue au gré des percées et des inventions, la qualité du tourisme grec exige aujourd'hui un nombre d'heures travaillées identiques à il y a 25 ans. Contrairement à ce que pensent les allemands et les autres peuples du Nord de l'Europe qui se qualifient fièrement de « fourmis », les grecs ne sont pas paresseux. Et les déboires européens n'émanent pas d'une confrontation entre des allemands qui seraient moralement irréprochables à des grecs (à des italiens, à des portugais, etc.) qui se complairaient à vivre dans le péché.

**Le dernier qui s'en va éteint la lumière, de Paul Jorion, éd. Fayard, 2016.**

## **Une note de lecture (III) : Compte à rebours**

par Roberto Boulant



Le long chapitre, près d'une centaine de pages, que Paul Jorion consacre à un état des lieux planétaire, provoquera peut-être chez certain(e)s un fou-rire incontrôlable.

Mais de ceux qui vous saisissent lors d'un enterrement, lorsque submergé par la peine et l'absurdité des choses, votre corps décide sans vous demander votre avis de relâcher l'insupportable tension.

Car il faut bien admettre l'absurde de la chose : aurions-nous eu la volonté de nous suicider, que nous n'aurions guère fait mieux !

Dix !... Nos voix ont cessé d'être entendues. Peu importe les candidats, peu importe les discours, il n'y a qu'une seule politique possible, celle dictée par la « science » économique.

Neuf !... La « science » économique est tout entière au service d'un pouvoir économique extraordinairement concentré.

Huit !... La machine infernale fonctionne sur deux temps : concentration des richesses et escamotage dans les « havres » fiscaux.

Sept !... Son logiciel de commande est financier, il ne fonctionne qu'en mode « court-termisme ». Demain n'existe pas, seul compte le profit immédiat, celui qui est la raison des normes comptables.

Six !... L'État-providence est subordonné à la croissance..., si toutefois il en reste suffisamment une fois les intérêts payés.

Cinq !... L'ultralibéralisme est la négation de toute dignité. Toute chose à un prix, y compris la fin de l'espèce.

Quatre !... Les générations futures hériteront d'un monde dévasté. C'est leur problème !

Trois !... Crise financière, crise environnementale, crise de la complexité. Mêlées, elles forment le *soliton*, cette énorme vague scélérate qui se dresse droit devant la proue de notre frêle esquif.

Deux !... L'intelligence artificielle arrive. De père inconnu, sa maman s'appelle... l'armée.

Un !... La démocratie est enchaînée.

Zéro ? Pas encore, pas tout à fait. Il nous reste l'équivalent de deux, peut-être trois générations pour réagir et tenter d'éviter la tragédie.

## **Japon: la production industrielle rechute de 6,2% en février sur un mois**

Romandie Le 30 Mars 2016

**La Banque asiatique de développement (BAD) a abaissé mercredi ses prévisions de croissance pour la Chine en 2016, s'inquiétant de l'essoufflement persistant des investissements dans le pays et de ses colossales**

## surcapacités de production industrielles.



D'après les nouvelles projections de l'institution, la Chine devrait voir son Produit intérieur brut (PIB) croître de 6,5% cette année, soit en deçà des 6,7% précédemment attendus par la BAD. Pour 2017, la banque attend une croissance de 6,3%.

Une prévision se situant dans le bas de la fourchette visée par Pékin, qui table sur une croissance entre 6,5% et 7%, après une performance de 6,9% en 2015.

Alors que le géant asiatique est engagé dans une douloureuse réorientation de son modèle économique vers les services et la consommation intérieure, au détriment des industries lourdes, la BAD décrit un inquiétant assombrissement de la conjoncture.

Demande extérieure faible — dont témoigne l'effondrement des exportations —, industries minées par les surcapacités de production, vieillissement de la population et renchérissement des coûts du travail: autant de facteurs qui "alimentent le recul graduel de la croissance", insiste Shang-Jin Wei, économiste de la BAD.

En particulier, l'activité reste plombée par le "violent ralentissement" des investissements dans le secteur immobilier (toujours précaire) et les industries en surcapacités, souligne la BAD dans son rapport annuel sur les économies asiatiques.

Certes, les investissements publics renforcés dans les infrastructures, tout comme la robustesse de la consommation, devraient en partie compenser.

Mais cela ne suffira pas: "il faut de toute urgence" que le gouvernement intensifie la réduction des capacités excédentaires dans la construction et l'industrie manufacturière, a indiqué lors d'une conférence de presse à Pékin l'économiste en chef de la BAD Jurgen Conrad.

L'institution fustige dans son rapport les groupes industriels étatiques,

responsables de l'essentiel des capacités excédentaires, qui "utilisent des technologies obsolètes pour ramener de maigres bénéfices, voire de lourdes pertes", et dont l'endettement est colossal.

Pour autant, supprimer d'un coup les surcapacités dans la sidérurgie, le charbon, le ciment, la construction navale, le verre et l'aluminium conduirait à éliminer quelque 3,6 millions d'emplois et assécherait les sources de revenus fiscaux des gouvernements locaux, avertit la BAD, qui approuve "une approche graduelle".

[Les exportations du Japon en recul pour un 5<sup>ème</sup> mois consécutif](#)

[Olivier Delamarche: le Japon bien parti pour s'effondrer... merci le QE !](#)

Selon l'institution, Pékin devra de surcroît adopter de nouveaux abaisssements des ratios de réserves obligatoires des banques, pour les encourager à gonfler leurs prêts aux entreprises et stimuler l'activité.

En revanche, le rapport ne se montre pas particulièrement alarmé des massives fuites de capitaux enregistrées par la Chine l'an dernier et début 2016 sur fond de violente dépréciation du yuan face au dollar.

Pékin poursuivra "son objectif stratégique d'une ouverture accrue de ses marchés de capitaux (...), mais pas au prix d'une instabilité financière", et "conservera ses moyens de contrôler" les flux de capitaux "déstabilisateurs", a-t-elle jugé.

Source: [romandie](#)

## [« Réalité : 7 000 SDF sont morts en France en presque 2 ans !! »](#)

[Charles Sannat 30 mars 2016](#)

**[Comme nous allons tous devenir des "Sans Domicile Fixe" ...]**

Mes chères impertinentes, mes chers impertinents,

Oui, vous avez bien lu mes chers amis : 7 000 SDF sont morts dans nos rues. Si l'on ramène cela à un nombre de morts par an, le nombre de SDF qui nous quittent chaque année est sensiblement identique au nombre de tués sur les routes.

**Pourtant, il n'y a pas de radars sur les autoroutes de la misère !**

En fait, tout le monde s'en fiche de la grande misère, de la grande détresse, de nos milliers de SDF qui meurent chaque année, ou de nos 11 000 suicidés (et 200 000 tentatives). Nous préférons cacher ces réalités et fantasmer un monde idéal et stupide.

Alors me direz-vous, d'où viennent ces chiffres ? Et vous aurez raison ! Rassurez-vous, ils ne proviennent pas d'un sous-site Internet d'un vague groupuscule "d'esssstrême" gauche qui souhaiterait montrer que la gauche de Valls, c'est la droite, ni même des fascistes de "l'esssstrême droate" qui voudraient ainsi montrer qu'avant d'accueillir des migrants par milliers, on ferait mieux de s'occuper de ceux déjà là.

Non mes amis, ni l'un ni l'autre. La source c'est *Le Quotidien du Médecin*, et cet article a été écrit par un docteur. Oui, un médecin qui fait face à la misère, à la maladie, à la mort des autres. Il n'y a rien de politique là-dedans. De l'humain, évidemment, mais justement pas d'homme d'État, intercesseur d'une politique devenue ces dernières décennies totalement inhumaine.

*Le Quotidien du Médecin* est sans doute la meilleure revue et la plus indépendante à l'attention des professions médicales et de santé (mais c'est accessible à tous). Leurs articles sont de très grande qualité.

**Pour le moment, ce n'est pas le système économique qui s'effondre, c'est VOTRE niveau de vie et celui des classes moyennes !**

Alors oui nous parlons de la crise et de ses effets, du système économique aussi et de son effondrement mais pour le moment, ce n'est pas tant le système qui s'effondre que le niveau de vie des classes moyennes partout dans le monde occidental sous la pression d'un ajustement massif vers le bas lié à la mondialisation.

Alors salariés aujourd'hui, SDF demain, la chute peut être rapide et très brutale, la précarité, sans les solidarités familiales, est très réelle et les gens très fragiles.

N'oubliez pas qu'ils l'ont bien cherché ! Derrière chaque SDF se cache bien souvent des histoires terribles et des blessures vivaces, de la perte de l'envie de vivre et de se battre. Pour beaucoup, cela ne reste que des mots, pourtant il y a l'histoire de cet homme, jeune, moins de 45 ans, cultivé, qui était ingénieur commercial et gagnait très bien sa vie. Puis un soir, il est rentré chez lui, le téléphone a sonné. Il a appris la mort de sa femme et de ses enfants dans un accident de voiture. Un "gentil chauffard"... a changé sa vie. Dépression, perte de son emploi, puis deux ans après de ses droits, de tous ses revenus ensuite impossible de payer son loyer, et enfin, un jour, la rue.

Derrière les SDF, très souvent, des grands blessés de la vie. Mes propos ne visent pas à être moralisants mais simplement à montrer à quel point nos préoccupations sont avant tout dictées par les émotions télévisuelles, que nos indignations sont très "programmées". Aujourd'hui, il faut se préoccuper du migrant (je n'ai rien

contre les migrants). En revanche, nous oublions tous les autres ou presque parce que la boîte médiatique fonctionne de cette façon-là et que ce qui n'a pas été vu à la télé n'existe pas.

Nos politiques nous ont effectivement abandonnés, ils nous ont tous abandonnés, à commencer par les plus faibles et plus fragiles d'entre nous et dans cette catégorie, il n'y a pas que les SDF : il y a aussi tous ceux qui sont en marge de la société ou malades. Voici ce que dit l'essentiel de cet article.

## **7 000 morts !**

« Près de 7 000 « sans domicile fixe » seraient morts dans la rue entre janvier 2008 et décembre 2010. Jusqu'alors, le Collectif les Morts dans la rue (CMDR), une association créée en 2002 pour accompagner les familles et qui recense les signalements, annonçait annuellement un nombre de décès autour de 400, selon les années.

« Nous savions que nous étions loin de l'exhaustivité, témoigne Lise Grout, épidémiologiste au sein du CMDR et coauteur de la première étude épidémiologique sur ce sujet à paraître dans le « British Medical Journal Public Health ». Rien que pour l'Île-de-France nous recevons des signalements de décès tous les jours, un peu par hasard. Mais au pire, on pensait être un tiers en dessous de la réalité. Là, c'est énorme. »

### *Une méthode reproductible*

C'est la première fois que le nombre de décès dans la rue est estimé par une équipe d'épidémiologistes\* selon une méthode adaptée et reproductible. Cette méthode dite de capture/recapture permet de gérer deux sources de données différentes, en l'occurrence celles du CépiDc (Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès) qui collecte et analyse tous les certificats de décès en France et celles du CMDR.

### *On meurt des mêmes causes que dans la population générale, 30 ans plus tôt*

Être sans domicile fixe constitue un risque très élevé de mortalité, rappellent les auteurs. Les études menées à l'étranger, notamment aux États-Unis et au Canada, rapportaient un taux de mortalité entre 3 et 13 fois supérieur à celui de la population générale.

Et ce sont surtout les hommes jeunes qui meurent dans la rue. « Les causes de décès ne sont pas très différentes de celles de la population générale, explique Lise Grout. Il s'agit pour les hommes de cause cardiaque, ou externe, agressions, suicides, qui sont celles que l'on retrouve dans la population masculine au même

âge. Sauf que l'âge moyen de décès dans la rue est de 45 ans contre 77 ans dans la population générale. »

La population SDF reste un problème en France. L'INSEE reportait une augmentation de 50 % des SDF au cours de la dernière décennie et estimait à 144 000 le nombre de personnes vivant dans la rue en 2012.”

Cet article a été écrit par le Dr Anne Teyssédou. Merci à elle.

En attendant, mes chers amis, préparez-vous, il est déjà trop tard !

### **La méthode efficace de la Chine pour lutter contre la bulle immobilière !**

Vous trouverez ci-dessous une méthode simple pour lutter contre les bulles immobilières !

Les Chinois demandent tout simplement un apport personnel de plus en plus important, freinant ainsi la spéculation liée au crédit.

Juste pour vous montrer qu'il n'y a aucune fatalité à subir une bulle dans un secteur économique. On peut parfaitement freiner et anticiper la formation d'une bulle à la seule condition que les dirigeants ne soient plus soumis (pour ne pas dire corrompus) aux lobbies de tout poil et que l'on fasse également preuve d'un tout petit peu d'imagination.

*Charles SANNAT*

SHANGHAI/SHENZHEN, 27 mars (Xinhua) — Les deux villes majeures de la Chine, Shanghai et Shenzhen, ont publié, vendredi, une série de politiques pour apprivoiser leur marché immobilier, y compris l'augmentation d'acompte pour le deuxième logement.

Selon les nouveaux règlements de Shanghai, qui sont entrés en vigueur vendredi, ceux qui possèdent déjà un logement doivent verser un acompte d'au moins 50 %, contre 40 % auparavant, lorsqu'ils demandent un prêt pour le logement. Le premier paiement s'élèvera à 70 % si la superficie et le prix dépassent les critères des logements ordinaires.

Les acheteurs non-locaux doivent prouver qu'ils ont payé la taxe sur les revenus et les primes de sécurité sociales à Shanghai pour cinq ans consécutifs, contre deux ans selon les exigences d'avant.

La ville interdira aux promoteurs et agences de logements d'offrir certains services de prêt aux acheteurs. Elle s'engage également à sévir plus fermement dans la lutte contre la spéculation du logement et le gonflement des prix.

À Shenzhen, le gouvernement municipal a publié des politiques similaires

vendredi soir.

Selon le communiqué, ceux qui achètent leur premier logement mais sans avoir recouru à des prêts hypothécaires au cours des deux dernières années, ou possèdent déjà un logement mais sans avoir remboursé les prêts, doivent verser un acompte d'au moins 40 %, contre 30 % auparavant, lors qu'ils demandent un prêt de logement.

Les acheteurs non-locaux doivent payer la taxe sur les revenus et les primes de sécurité sociales à Shenzhen pour trois années consécutives, contre un an selon les exigences auparavant, s'ils veulent acheter un logement à Shenzhen.

Les autorités de Shenzhen ont également ordonné le renforcement des mesures pour prévenir des risques financiers dans le secteur immobilier.

En février, le prix des nouveaux logements à Shanghai a monté en flèche d'environ 20 % en glissement annuel, alors que Shenzhen a connu une hausse de 72 %.

## **CES LIBÉRAUX QUI DÉCOUVRENT LES BIENFAITS DE LA DÉPENSE PUBLIQUE**

par François Leclerc

Organe central de la pensée libérale par excellence, The Economist n'a pas failli à sa réputation éditoriale mais a peut-être surpris son monde en titrant l'une ses chroniques « La dépense publique va être difficile à couper étant donné l'accroissement des inégalités ».

The Economist fait remarquer aux *cost killers* des finances publiques que « des choix difficiles » s'annoncent si l'on veut poursuivre cette politique. Le vieillissement de la population en est d'abord à l'origine, le recul de l'âge de la retraite augmentant le chômage des seniors et ne faisant que déplacer le problème financier. Au bout du compte, quel que soit le mode de financement de la retraite, par répartition ou par capitalisation, un gigantesque trou se creuse que seuls les États peuvent combler à moins de revenir aux vertus de la solidarité familiale, ce qui renvoie au chômage et à la précarité de l'emploi des jeunes...

L'accès à la propriété de son logement entre ensuite en ligne de compte. Être propriétaire pour ne plus avoir à payer des loyers qui ne cessent d'augmenter lorsque les revenus diminuent lors du passage à la retraite, devient de plus en plus hors de portée. Selon l'hebdomadaire, cela implique qu'un relais soit pris par l'État afin d'assurer la construction massive de logements à prix réduit, ce qui ne va pas dans le sens de restrictions budgétaires.

Troisième facteur perturbant, l'automatisation : comment répondre à la disparition

attendue de millions d'emplois ? N'allant pas jusqu'à préconiser la création d'un filet de sécurité via un revenu minimum – dans sa version destinée à acheter à moindre coût la paix sociale – The Economist avertit que ce phénomène augmentera la dépense publique, que ce soit au titre de la formation ou de l'aide sociale, à moins qu'il ne soit nécessaire de créer des emplois publics pour absorber le surplus d'offre de travail...

Au terme de ce survol, la conclusion s'impose : « il est très difficile de voir comment l'accroissement de l'inégalité va pouvoir aller de pair avec la réduction de l'État. Les électeurs ne manqueront pas de demander aux politiciens de réduire les inégalités ou de maintenir le filet de sécurité social. »

30 mars 2016

## **Pourquoi mentir ? La crise est une crise de l'insuffisance de profit**

Article Bruno Bertez du 30 mars 2016

*Titre : Pourquoi mentir ? La crise est une crise de l'insuffisance de profit*

*Yellen vient une fois de plus d'administrer la preuve que nous sommes dans l'impasse. Après 7 années de soins intensifs, l'économie mondiale se porte toujours mal: le commerce mondial est stagnant, la reprise américaine est pour la nième fois hésitante, les marchés financiers sont fragiles et les émergents luttent pour éviter la déroute. Yellen, fort justement, a décidé d'élargir le double mandat de la Fed et d'inclure dans ses préoccupations la stabilité du système mondial et pas seulement celle du système domestique. Elle est rapidement revenue en arrière sur la décision de décembre de régulariser la politique monétaire; elle restimule verbalement, elle œuvre à desserrer à nouveau les conditions financières. Surtout elle fait baisser le dollar. C'est ainsi qu'il faut comprendre ses derniers propos ultra dovish, ultra colombe. Sept ans sans succès dans le traitement du mal, une accoutumance évidente aux remèdes et des conséquences non voulues qui se multiplient, voilà qui devrait faire réfléchir.*

*Nous soutenons que nous échouons à traiter la crise parce que nous portons un diagnostic faux. Nous portons un diagnostic faux parce que nous avons une conception du fonctionnement du système elle-même fausse.*

*Tant que l'on n'acceptera pas la révolution copernicienne, qui consiste à reconnaître que le profit est au centre du système, et que la crise est une crise d'insuffisance de profit, on s'enfoncera. Pour se persuader du bien-fondé de cette hypothèse centrale, il suffit de regarder tous les remèdes mis en œuvre; tous*

*s'analysent, sans que ce soit formulé, comme devant compenser et/ou masquer l'insuffisance ou le manque de profit. Le crédit, par exemple, est le moyen privilégié de compenser à la fois l'insuffisance de profit et l'insuffisance de revenus pour réaliser le profit dont les entreprises ont besoin. Le crédit est le palliatif par excellence, le palliatif synthétique, et sa croissance accélérée traduit, exprime les difficultés que le système a à continuer d'aller de l'avant. Le crédit est une tentative désespérée de prolonger, de repousser les limites. On tourne autour du « pot », on cherche indirectement à compenser l'insuffisance de profit dans le système en regard de la masse de capital accumulée, mais on refuse de le mettre au centre des préoccupations, comme par une sorte de pudeur. Ce qui pénalise l'efficacité et surtout empêche de viser là où il faut, là où ce serait efficace.*

*Pourquoi nos sociétés dominées par l'économie, la production de richesses et la capitalisation, refusent-elles d'admettre qu'elles sont gouvernées par la recherche du profit et de la fortune, c'est une question intéressante et complexe.*

*Nos sociétés ne veulent pas être ce qu'elles sont! Nous sommes, en quelque sorte, honteux de ce que nous sommes et nous nous le cachons à nous-mêmes. Les sciences humaines enseignent que tout système ne dure que tant que sa logique reste cachée; pour durer, la logique du capitalisme doit demeurer non-sue de la masse; le vrai fonctionnement du système doit rester en quelque sorte le secret d'une super-élite. L'élite des grands prêtres du Système. Ces grands prêtres ne sont plus les gouvernements ; non, ce sont les banquiers, les Centraux et les TBTF; ils gèrent les mystères qui nous échappent, ils croient détenir les secrets de leur alchimie. Et, à ce titre, ils constituent la nouvelle élite, la nouvelle superclasse avec leurs complices, hauts fonctionnaires nationaux et internationaux, médiocrates de haut rang, etc. Ils attirent à eux, grâce à cette connaissance des mystères, une part du surprofit, de la valeur ajoutée du Système. Et le rang et les honneurs. Dans sa mutation, le système se concentre, il réduit le nombre de ses bénéficiaires, c'est ainsi qu'il faut analyser la décrépitude de la politique, le laminage des classes moyennes et des petits patrons. Les fantassins du capitalisme sont sacrifiés en quelque sorte.*

*Considérer comme les keynésiens que ce qui est au centre du système, **c'est la demande; considérer que la Grande Crise et la Grande Récession ont pour origine « une insuffisance de la demande globale »**, et tout faire pour la stimuler, est une erreur intellectuelle colossale. On traite une maladie qui n'existe pas ou plutôt qui n'existe qu'en apparence: l'insuffisance de demande. On le fait sans se poser la question: qu'est-ce qui fait que la demande est insuffisante, qu'est-ce qui fait que les revenus ne sont pas assez élevés pour que toutes les*

*productions trouvent preneurs, qu'est-ce qui fait que les entreprises ferment, n'embauchent pas? La réponse est évidente, mais elle doit demeurer cachée: la réponse est que les revenus, les salaires sont un sous-produit. Un sous-produit de la production de profit. Les entreprises n'ont pas intérêt à investir, à embaucher, à hausser les salaires, parce que le taux de profit n'est pas assez élevé. Personne ne se prive de s'enrichir plus et si les entreprises font la grève de l'investissement, c'est parce qu'elles considèrent qu'elles ne vont pas gagner assez pour les rentabiliser, compte tenu des risques qu'elles vont courir.*

*Cette erreur qui consiste à mettre la demande au centre du système au lieu d'y mettre les profits, cette erreur conduit à prendre des mesures qui aggravent le mal, des mesures dont on ne peut plus sortir, des mesures qui, certes, repoussent les échéances, mais qui, au total, amplifieront les dégâts futurs.*

*Il n'y a pas eu de crise en 2008, voilà ce qu'il faut admettre; la crise a été évitée au prix d'un ensemble de mesures non-conventionnelles, au prix d'une modification des règles du jeu économique et social, au prix d'un avilissement en profondeur du système. Il s'est socialisé, perverti.*

*Le système a glissé, le pouvoir est passé aux Banquiers Centraux et aux Organisations Internationales, les gouvernements ne sont plus que des potiches, l'essentiel leur échappe. Les Banquiers Centraux président et ordonnancent des transferts de richesse par centaines de milliards, les gouvernements peinent à trouver quelques milliards pour mettre en œuvre leurs petites politiques au jour le jour.*

*La souveraineté des peuples et des nations s'est délitée, nous sommes dans un dirigisme/socialisme global. Le jeu politique est un jeu de marionnettes, l'action se déroule ailleurs. Le récent G20 de Shanghai vient encore d'en administrer la preuve, « ILS » ne se cachent plus, ils dictent. Ainsi, la révélation depuis la mi-2015 de l'échec des politiques monétaires conduit les Banques Centrales à re-plaider pour des actions fiscales, budgétaires audacieuses. Ce faisant, elles se lavent les mains de leurs inepties et rejettent la responsabilité de la nouvelle détérioration en cours sur vos gouvernements, c'est à dire sur vous, sur ceux qui sont censés vous représenter. Vous vous dressez contre vos gouvernements, ils sont impopulaires. Vous votez contre eux, vous votez « contre », vous ne vous rendez pas compte que vous faites le jeu des Banques Centrales et des Institutions Internationales qu'elles contrôlent. Leur objectif, c'est le Pouvoir, c'est d'affaiblir les gouvernements encore légitimés par les peuples. Leur objectif est de détruire ce qui reste encore de démocratie. Relisez l'histoire des Guelfes au 13e Siècle.*

*Sept ans après la prise de conscience de la crise, la politique monétaire semble*

avoir épuisé ses effets et montré ses limites. **La succession taux zéro, Quantitative Easing, Nirp a conduit à une impasse.** Nous en sommes au stade où les mesures monétaires, au lieu d'aider les banques, détruisent leur « business model » et les mettent en danger. On tourne en rond, le keynésianisme monétaire n'a rien donné et les conséquences non voulues ont pris le dessus sur les résultats positifs, la balance bénéfice/coût s'est détériorée, on a touché les limites. Le keynésianisme fiscal n'a pas donné grand-chose, il suffit de voir la situation désastreuse du Japon. Ce dernier en est à tenter de réduire ses déficits alors que l'on annonce une nouvelle baisse de la production industrielle!

Certains proposent de recombinaison les deux, le fiscal et le monétaire, sous une forme radicale, celle de « l'hélicoptère money ». Il s'agit cette fois de distribuer l'argent directement aux consommateurs et non plus par l'intermédiaire des banques. Une sorte de rabais fiscal, baisse d'impôts très forte, qui serait financé, non par accroissement des dettes du gouvernement, mais par création monétaire pure et simple. Au moins, on serait sûr de la transmission à l'économie réelle et on éviterait la critique sur l'enrichissement des ploutos et autres kleptos. L'une des propositions est celle de Brad DeLong de Berkeley qui veut ressusciter les théories du Social Credit. Il s'agit d'une sorte de carte de crédit tombée du ciel et alimentée par des ressources elles aussi tombées du ciel, cette carte de crédit est censée combler le « gap » de pouvoir d'achat des consommateurs pour mettre la demande globale au niveau de l'offre. Elle a été très en vogue dans le passé. C'est une solution ultime de crise bien sûr. Nous y reviendrons un jour.

Toutes ces élucubrations et autres séances de brainstorming présentent la même caractéristique de base, le même sous-jacent: il s'agit toujours de partir d'une idée fautive qui est celle de Bernanke, l'idée de l' « insuffisance de la demande globale ». Bref, on serait en crise, il y aurait un « slack », parce que la demande ne serait pas assez élevée; la solution serait de trouver un moyen d'élever la demande. A priori ce n'est pas difficile, il suffirait de monter les revenus, donner des hausses de salaires, d'une part, et de reconstituer le rendement de l'épargne, d'autre part. Hélas, les « Maîtres » ne veulent pas car, d'une part, cela ferait de la « mauvaise inflation », de l'inflation par les coûts, et d'autre part, cela tuerait les banques et les Etats endettés. D'où la tentative qui a été faite ces dernières années de tenter de monter le pouvoir d'achat sans augmenter les revenus, c'est à dire de remplacer le pouvoir d'achat « gagné » par le pouvoir d'achat « prêté » par le crédit. On en a vu le succès modeste et surtout les limites.

Pourtant le temps commence à presser car le système se fissure, le (dés)ordre que finalement on veut protéger, préserver, est en train de se disloquer, on le voit en Europe avec la fin des consensus, la montée des formations politiques dites

extrémistes, la fin du modèle du bipartisme. Ailleurs, comme aux USA, ce que l'on voit, c'est la mise en question du Pacte Social et la contestation des élites, ce que traduit le succès de Trump. Bref, il est urgent de trouver autre chose car, comme nous l'avions prévu dès 2009, la crise fait son chemin, elle corrode tout, elle remonte selon la ligne des produits, puis des organisations et des firmes, puis des théories, puis des institutions, puis de la société politique, puis de la société civile. Finalement, elle s'exacerbe dans les tensions géopolitiques. C'est ce que nous appelons la mise en cause d'un certain ordre. Ordre que nous épinglons sous le nom de kleptocratique ou ploutocratique ou ordre usuraire ou, dans un autre vocabulaire, impérialiste.

Nous disons donc que toutes les actions entreprises depuis la révélation de la crise ont le même sous-jacent, le même présupposé théorique, le même diagnostic. C'est le diagnostic de l'évidence: on voit les usines fermer et les gens mis au chômage, donc c'est parce qu'il n'y a pas assez de travail, ce qui veut dire pas assez de demande. L'ennui est que l'évidence est fausse, c'est un leurre. Le système économique dans lequel nous vivons n'est pas le système des besoins, de la demande, mais le système de la production de profit. C'est le système fondé sur la recherche du bénéfice et de l'accumulation du capital. Et si le système se grippe, si son moteur est en panne, c'est parce que les détenteurs de capital n'ont pas intérêt à s'équiper plus, à embaucher et à produire plus. Si le système est en panne, c'est parce que le moteur tourne au ralenti.

La comparaison avec l'automobile s'impose: le moteur du système, c'est le profit et la transmission, c'est la demande. Vouloir traiter la panne de moteur du véhicule au niveau de la demande équivaut à tenter de réparer la transmission, au lieu de remettre en état le moteur. C'est contre-intuitif, mais la science, d'une façon générale, est contre intuitive: vous voyez la terre plate, alors qu'elle est ronde; vous voyez la matière comme pleine, alors que c'est du vide, vous voyez le système comme manquant de demande alors que ce dont il manque, c'est de profit productif etc. etc. Si les usines ferment, si les hommes et les machines sont mis au rencart, si les sociétés rachètent leurs actions, c'est parce qu'il n'est pas rentable d'investir, de les faire travailler, et s'il n'est pas rentable de les faire travailler, c'est parce que cela ne procure pas assez de profit; le taux de profit dans le monde, malgré les progrès techniques, les artifices, malgré le leverage gratuit, malgré l'écrasement des salaires, malgré le grand retour en arrière sur les acquis sociaux, malgré tout ce que l'on a utilisé, ne remonte pas, au contraire!

Le système se met en panne parce que la machine à produire le bénéfice s'asphyxie, elle est incapable de produire les revenus qui solvabilisent la demande; les revenus qui autorisent la demande sont des sous-produits du système du profit

et de l'accumulation et, si le profit et l'accumulation sont en difficulté, alors, la production de ce sous-produit, les revenus salariaux, est en panne. Evidemment, ce n'est pas Macron ou Soros qui vous diront cela! Eux préfèrent la tarte à la crème de la demande insuffisante, comme Stiglitz.

Ce que nous suggérons, c'est qu'à partir d'une vision fautive de la façon dont marche le système, non seulement on ne peut pas le dégripper, mais, en plus, on génère des conséquences inattendues qui aggravent le mal. On veut nier que le système est capitaliste pour des raisons de mensonge social car nous sommes dans un capitalisme honteux, on veut faire croire que c'est le système de la production de marchandises, de biens et de services et, ce faisant, on le recouvre d'un ensemble de théories fausses qui sont autant d'œillères, elles empêchent de voir comment cela fonctionne.

Tout se passe comme si un médecin voulait traiter une maladie avec une conception fautive du corps humain, dominée par la religion, comme au Moyen Age. Le système n'est pas reconnu comme tel, pour ce qu'il est, comme système de production de profit et de capital, comme système d'enrichissement privé et, si on ne le reconnaît pas pour ce qu'il est, alors on ne comprend pas pourquoi il se grippe. C'est comme si on voulait comprendre la panne du moteur d'un véhicule tout en s'interdisant de soulever le capot.

## [James Turk sur le repli de l'or en mars et le film The Big Short](#)

[KingWorldNews](#), or-argent.eu mars 30, 2016

**Interview de James Turk par [KWN](#) (29 mars 2016) :**

« Ils ont à nouveau remis le couvert. Je suis incapable de me rappeler combien de fois, durant ces dernières années, ils ont massacré les métaux précieux à l'approche de l'expiration des options.

Le cours de l'or a chuté hier durant la session américaine, et ce matin ici à Londres, pour atteindre le niveau désiré par les planificateurs centraux et les shorts. Résultat des courses, des milliers d'onces d'or ont expiré en devenant sans valeur.

N'oubliez pas que les options européennes ne peuvent être levées qu'à la date d'expiration. Elles sont différentes des options américaines, qui peuvent être levées à tout moment. La valeur des options européennes dépend donc intégralement de leur valeur au moment précis où elles arrivent à terme.

Ici, à Londres, de nombreuses options or et argent sont conçues pour arriver à échéance au moment du fix. Cela s'explique par le fait que le fix est une valeur de référence, facilement vérifiable via de nombreuses sources. Si ceci est tout à fait vrai, regardez plutôt ce qui s'est passé plus tôt avec l'argent.

Au moment du fixing, l'argent a baissé de façon bien commode à 15,06 \$. Donc même si l'argent s'échangeait à environ 15,15 dollars quelques minutes avant le fix, toutes les options d'achat au-dessus de 15,06 \$ n'ont pu être exercées vu qu'elles ne se trouvaient pas dans les limites.

Une fois le fix passé, la pression sur l'argent s'est dissipée si bien qu'il a pu repartir à la hausse jusqu'à plus de 15,20. Aujourd'hui, on a connu des événements similaires sur le marché de l'or.

L'or était sous pression, mais lorsque l'argent a commencé à grimper après son fix de midi, il a pu reprendre son souffle pour progresser. Les positions short se sont alors empressées de se couvrir, si bien que le fixing or de l'après-midi s'est élevé à 1226 \$, soit 9,55 dollars de plus que celui du matin.

## **The Big Short : Le Casse du siècle, un film à voir**



Les rois du vol des livres d'histoire étaient bien plus discrets que ceux qui manipulent les marchés aujourd'hui. À ce sujet, j'ai enfin visionné le film The Big Short : Le Casse du siècle. Il s'agit d'un film exceptionnel, je recommande à tout

le monde de le voir tant il est à la fois informatif et divertissant.

Cela semble bizarre de dire que ce fut divertissant de voir des banquiers arrogants arnaquer leur monde, faire vaciller l'économie mondiale et s'en sortir indemne. Mais il reflète tellement bien les crimes qui sont commis que l'on ne peut que se sentir rassuré de savoir que la vérité éclate enfin au grand jour.

Le point crucial de ce film, à mon avis, est qu'il devrait clouer le bec de tous ceux qui sont sceptiques à propos des manipulations du cours de l'or. Car entre le film et la réalité, il n'y a qu'un petit pas. (...) »

## **Le pétrole finit en nette baisse à New York**

Source: [affaires.lapresse.ca](http://affaires.lapresse.ca) Le 30 Mars 2016



**Les cours du pétrole ont nettement baissé mardi et semblaient avant tout pâtir d'un changement global d'humeur chez les investisseurs, de nouveau inquiets du niveau élevé de l'offre à travers le monde.**

Le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en mai a perdu 1,11 dollar à 38,28 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex).

À Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison à la même échéance a cédé 1,13 dollar à 39,14 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE).

«On assiste à des prises de bénéfices après de nombreux paris à la hausse», a estimé John Kilduff, d'Again Capital.

Les cours pétroliers ont connu un premier trimestre agité, puisqu'ils sont tombés début février au plus bas depuis 2003 avant de reprendre quelque 40% en à peine plus d'un mois, et ils semblent désormais marquer le pas.

Sur ce plan, mardi, ce sont les inquiétudes de fond sur le niveau élevé de l'offre qui semblent reprendre le dessus, même si les investisseurs n'ont pas digéré de nouvel élément décisif sur le sujet depuis le week-end.

Aux États-Unis, «les chiffres sur les réserves devraient témoigner d'une nouvelle hausse des stocks de brut», tandis que dans le reste du monde, «on doute de plus

en plus de l'idée d'un accord entre grands producteurs pour geler leur offre», a résumé M. Kilduff.

Sur le premier plan, le marché pétrolier, déjà abattu la semaine précédente par l'annonce d'un bond de près de dix millions de barils des réserves américaines de brut, prendra d'abord connaissance des estimations hebdomadaires de la fédération American Petroleum Institute (API), mardi après la clôture, puis des chiffres officiels du département de l'Energie (DoE), mercredi.

### **Réouverture d'un gisement**

Même si «les réserves de brut devraient avoir nettement monté à cause d'importations soutenues et de la saison de maintenance des raffineries (...) celles d'essence devraient avoir baissé face à une demande solide et à un destockage des réserves d'hiver», a nuancé Matt Smith, de ClipperData.

De plus, les observateurs seront tout aussi attentifs au niveau de la production américaine de pétrole, et non seulement des réserves, qui décline, elle, de façon assez régulière depuis plusieurs semaines.

En ce qui concerne la situation des autres grands producteurs, en premier lieu ceux qui appartiennent à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), les analystes essaient d'évaluer les chances d'un accord sur une stabilisation de la production à l'issue d'une réunion à la mi-avril entre la plupart des membres du cartel et des pays extérieurs comme la Russie.

«On espère toujours un peu que le sommet du 17 avril -auquel est désormais prévue la présence de l'Iran même s'il ne participera pas à un gel de la production- aboutisse à un ajustement de l'offre», a reconnu Tim Evans, de Citi.

### **Goldman Sachs: Ce rallye haussier du cours du pétrole est voué à l'échec**

#### **Goldman Sachs s'attend à un pétrole à moins de 20 dollars**

L'Arabie saoudite, membre dominant de l'OPEP, la Russie, le Qatar et le Venezuela ont déjà annoncé en février un accord pour ne plus augmenter leur production, ce qui avait contribué à déclencher le rebond des cours, mais les observateurs estiment largement que ce pacte n'est valable que comme un premier pas vers un vrai rééquilibrage du marché.

Or, «l'idée même d'un gel semble être mise en doute aujourd'hui par l'annonce que l'Arabie saoudite et le Koweït s'appêtent à relancer le gisement de Khafji, qui représente 300 000 barils par jour (b/j)», a prévenu M. Evans.

Le Koweït a annoncé que les deux pays étaient parvenus à un accord sur une

reprise de la production dans ce champ commun, situé en mer, qui faisait l'objet d'un différend.

Du côté d'un autre acteur majeur de l'OPEP, l'Irak, deuxième producteur du cartel, les nouvelles ne sont guère plus encourageantes pour le marché puisque «ses exportations par voie maritime continuent à augmenter et témoignent ainsi de la hausse de la production du pays», a remarqué M. Smith. «Cela fait dix mois de suite que les cargaisons faites au terminal d'al Basrah montent sur un an.»

Source: [affaires.lapresse.ca](http://affaires.lapresse.ca)

## [De plus en plus de pays se joignent à la guerre contre les espèces](#)



Phoenix Capital  
Gains, Pains and Capital

Publié le 29 mars 2016

La guerre contre les espèces s'intensifie.

Au cours de ces 24 derniers mois, **le Canada**, Chypre, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne ont mis en place une législation qui pourra leur permettre de geler puis de saisir les actifs bancaires si une nouvelle crise se présentait.

En gardant cela à l'esprit, j'aimerais revenir un instant sur les implications des bail-ins mis en place à Chypre. Le pays nous fournit un antécédent pour ce qui deviendra bientôt un phénomène global.

Voici comment la situation s'est développée à Chypre :

- 25 juin 2012 : Chypre fait une demande formelle de refinancement à l'Union européenne.
- 24 novembre 2012 : Chypre annonce avoir trouvé un accord avec l'Union européenne, et le démarrage du processus de refinancement dès l'examen des banques chypriotes par les fonctionnaires de l'Union européenne (le capital nécessaire était alors estimé à 17,5 milliards d'euros).
- 25 février 2013 : Le candidat démocratique Nicos Anastasiades remporte les élections face à son opposant communiste anti-austérité.
- 16 mars 2013 : Chypre rend publics les termes de son plan de bail-in : un prélèvement de 6,75% sur les comptes de moins de 100.000 euros, et de 9,9% pour les comptes de plus de 100.000 euros. Un jour férié bancaire est annoncé.

- 17 mars 2013 : La session d'urgence ouverte par le Parlement pour le vote du plan de refinancement est suspendue.
- 18 mars 2013 : La période fériée est étendue jusqu'au 21 mars.
- 19 mars 2013 : Le Parlement chypriote rejette le projet de bail-in.
- 20 mars 2013 : La période fériée est étendue jusqu'au 26 mars.
- 24 mars 2013 : Les retraits auprès des plus grosses banques du pays sont limités à 100 euros.
- 25 mars 2013 : Les accords de refinancement sont signés. Les déposants qui disposent de plus de 100.000 perdent 40% de leur argent déposé auprès de la Banque de Chypre, et 60% de leur argent déposé auprès de Laiki.

Voyez la vitesse à laquelle les événements se sont succédés, et comment la propagande s'est propagée au cours des mois qui ont précédé l'effondrement. Après quoi le système a basculé en un seul weekend.

Un weekend. Le processus n'a pas été graduel. Il a été soudain, et total : une fois qu'il a été lancé, les banques ont fermé et plus personne n'a pu accéder à son argent.

Personne n'a reçu d'avertissement préalable, parce que ceux qui se trouvaient en haut de la chaîne alimentaire financière se sont assurés de rester discrets. Les banques centrales, les directeurs de banques, les politiciens... tous ces gens se concentrent principalement sur le maintien de la confiance envers le système, et non sur la résolution de ses problèmes. Ils ne peuvent pas discuter de ces problèmes, puisque le faire mettrait au grand jour le fait qu'ils ne sont eux-mêmes la cause.

Pour cette raison, vous ne verrez jamais un banquier central, un directeur de banque ou un politicien admettre ce qui se passe réellement sur le système financier. Même les employés subordonnés n'en parlent pas parce qu'ils ne connaissent pas la vérité concernant leurs institutions et pourraient être renvoyés s'ils cherchaient à mettre en garde qui que ce soit.

Prenez quelques minutes pour bien comprendre tout cela. Personne ne vous dira jamais que votre argent est en danger (à l'exception de gens comme Ron Paul, qui sont déjà marginalisés par les médias).

Il est désormais temps de nous préparer à un risque systémique. Je ne peux pas prédire quand la situation dégènera comme elle l'a fait à Chypre, mais personne ne le peut.

Il n'en est pas moins qu'il soit clair que nous devrions nous préparer au pire. Le Département américain du Trésor a déjà commandé des kits de survie pour les employés des plus grosses banques du pays... et la Fed de New York élargit ses bureaux de Chicago, au cas où un événement majeur venait faire s'effondrer le marché.

## **Au Brésil, “nous sommes au bord d’une guerre civile”**

LeParisien BusinessBourse Le 29 Mars 2016



**Dans le fief ouvrier de l’ancien président, les électeurs écœurés par la corruption côtoient les irréductibles du Parti des travailleurs qui croient encore en Luiz Inacio Lula da Silva pour revenir au pouvoir en 2018. Divisé par les scandales politiques, épuisé par la crise économique, le pays est au bord du chaos.**

La ruelle, arborée et discrète, contraste avec un enchevêtrement de voies rapides sans fin, de zones commerciales envahies de panneaux publicitaires et de rangées d’immeubles gris. Au bout de la rue, le Parti des travailleurs (PT) de São Bernardo do Campo jouxte le musée des Travailleurs, dont le chantier de construction a été abandonné faute de financement. Tout un symbole. Autour d’un café, deux militants se prennent dans les bras. “C’est dur...” Sandra Regina Molinari, 40 ans, cuisinière sans emploi, métisse, est venue saluer ses camarades avant un entretien d’embauche.

Chaque jour déverse son lot de révélations embarrassantes pour Luiz Inácio Lula da Silva et pour la présidente, Dilma Rousseff, soupçonnés d’avoir bénéficié d’un vaste système de corruption via l’entreprise pétrolière nationale Petrobras. Sandra se rassure comme elle peut. “Lula a commencé en bas, ici, comme nous, répète-t-elle. Il est à la racine de tout. C’est un coup d’État contre le gouvernement, contre lui... De toute façon, au Brésil, tous les partis politiques sont corrompus!”

## **“Voleurs, bandits!”**

C'est effectivement ici, dans la “ceinture rouge” sud de São Paulo – l'État fédéré le plus riche du pays, épice centre des manifestations contre le gouvernement – que le PT est né, il y a trente-six ans, après les grandes grèves des ouvriers de la métallurgie. Ici que l'icône Lula a mené ses premiers combats de syndicaliste – l'ex-président, au pouvoir entre 2003 et 2010, y habite toujours. Est-ce ici que tout pourrait finir? Jadis berceau de l'industrie automobile, la ville porte aujourd'hui les stigmates d'un Brésil en souffrance politique et économique, qui se compare tantôt à une Argentine en faillite, tantôt à un Venezuela en insurrection civile. “Les gens sont en colère contre le PT”, admet Sandra. Comme pour lui donner raison, un homme vocifère sur le trottoir : “Voleurs, bandits!”

À l'usine Volkswagen voisine, dite “la Volks”, où Lula a commencé comme ouvrier métallurgique, Rodrigo de Sales, 37 ans, vit depuis cinq mois sous le coup d'un “programme de protection de l'emploi” instauré par le gouvernement Rousseff en 2014 : une réduction de sa journée de travail (20%) et de son salaire (10%), comme les 12.000 autres employés de l'usine. “Le PT est devenu comme les autres, même pire, raille-t-il. Tous les partis devraient s'allier pour faire face à la crise et nous aider. Mais cela n'arrivera pas.” Employé depuis quatorze ans au montage final pour 5.000 réaux mensuels (1.200 euros), Rodrigo se demande où est passé le Brésil, ancienne figure de proue des pays émergents, sous le coup d'une récession de 3,8% en 2015 et d'un taux de chômage de 8,2%, alors qu'il était promis à un grand avenir. “Que nous est-il arrivé?”

## **“Nous vivons une division de classes”**

Le métallurgiste n'arrive pas non plus à digérer le grand déballage organisé en direct à la télévision, depuis des semaines, avec l'opération “Lava Jato” ou “nettoyage express” : la délation des députés fautifs en échange de remises de peine, les démentis outrés qui s'ensuivent, la nomination de Lula comme chef de cabinet du gouvernement (l'équivalent d'un poste de Premier ministre), puis sa suspension par référé dans la foulée.

[L'effondrement économique de l'Amérique du Sud est sur la bonne voie !](#)

## [11 raisons qui font que le Brésil est la nouvelle Grèce](#)

Les écoutes judiciaires qui fuient opportunément, comme cette conversation accablante entre Dilma Rousseff et son mentor, suggérant qu'une entrée au gouvernement lui épargnerait la prison... Sans oublier la compagnie nationale Petrobras, justement à l'origine du scandale, qui supprime 12.000 emplois dans l'indifférence. “Lula ne va pas être un simple ministre, il va faire la politique que

l'on n'a pas pu faire jusqu'à maintenant, notamment au niveau économique, plaide Brás Marinho, président de la section PT de São Bernardo. Nous n'avons pas d'autre candidat pour les prochaines élections. J'espère que Dilma sera heureuse, mais le plus loin possible de nous..." Pas de quoi convaincre Rodrigo, qui en est certain : en 2018, sa voix, jusqu'ici réservée au PT, ira à l'opposition.

[Lire la suite sur leparisien](#)

## [LA REVUE DE PRESSE DE PIERRE JOVANOVIC](#)

### **LE JAPON LANCE SA 50e PLANCHE A BILLETS ET VA LA DISTRIBUER AU PEUPLE !!!**

**du 29 au 31 mars 2016** : Les keynesiens fous en poste à Bank of Japan, voyant que toutes les planches à billets précédentes en mtrilliards de Yens n'ont eu aucun impact sur l'économie, l'emploi, la floraison des cerisiers, la reproduction des truites sacrées, le cycle menstruel des geishas, (entre autres choses) ont décidé de distribuer la 50e planche à billets aux jeunes couples japonais smicards.

Si, si... Pendant qu'on y est, soyons encore plus fous.

Mais il y a un piège. Et pas des moindres. Le gouvernement nippon va distribuer aux jeunes défavorisés non pas des billets neufs, craquants et odorants mais des bons d'achats qui, par définition ne pourront pas être déposés sur un compte bancaire en cas d'épargne... L'opération sera imputée sur le budget 2016.

LoL. J'aime beaucoup "imputée au budget 2016"... comme si un tour de planche à billets devait être imputée quelque part à la défaveur d'un autre budget comme la Défense par exemple.

Vour remarquerez que cela arrive juste quelques semaines après que la BoJ ait décidé de passer son taux directeur en taux négatif..

Selon Bloomberg qui rapporte l'affaire, la décision a été prise parce que les nouvelles générations de jeunes japonais n'achètent plus rien, ce qui a eu un impact gravissime sur la consommation interne depuis presque dix ans. Ce qui est intéressant ici, est que la Banque Centrale du Japon prend la place des politiques et intervient directement dans la politique gloable du pays, en distribuant le PQ-Yen aux nécessiteux économiques.

Comme le remarque ZH: "*support is growing around the world for such spending to be funded by "People's QE."* The idea behind "People's QE" is that central banks would directly fund government spending... and even inject

*money directly into household bank accounts, if need be. And the idea is catching on. Already the European Central Bank is buying bonds of the European Investment Bank, an E.U. institution that finances infrastructure projects. That's the monster coming to towns and villages near you! Call it "over monetary financing." Call it "money from helicopters." Call it "insane" ... this is pure, unadulterated insanity".*

**L'information majeure que vous avez ici est que les banquiers centraux se préparent à retirer aux politiques leurs attributs les plus importants. Quant les politiques n'arrivent plus à rien (et pour cause, voir planche à billets) ils jettent l'éponge et donnent leur pouvoir aux... banquiers et à leur monnaie de singe. Dingue! Lire ici [Bloomberg](#) pour le croire et [ici ZH](#).**

## **LE PEUPLE SUISSE A OUVERTEMENT ETE VOLE ET SPOLIE PAR SA BANQUE CENTRALE !!**

**du 29 au 31 mars 2016** : Lecteurs suisses, lisez bien, vous allez pleurer sur votre sort... En 2015 la Banque Nationale Suisse a dépensé 86 milliards de francs suisses pour tenir son cours, principalement en janvier juste avant de décrocher de l'euro. Mais depuis 2010, ce sont 470 milliards qu'elle a cramé pour tenir la parité...

!!!

**Eh bien ces 470 milliards de francs suisses, c'est autant qui n'ont pas été dépensés dans des infrastructures publiques, routes, entretien d'édifices publics, écoles, maternelles, universités, armée, police, justice, maisons de retraite, programmes sociaux, hôpitaux etc., etc. Vous voyez à quel point les banquiers sont devenus fous. Pendant ce temps, les hommes politiques suisses expliquent qu'ils n'ont plus de budget. Télécharger [ici le PDF de la BNS](#).**

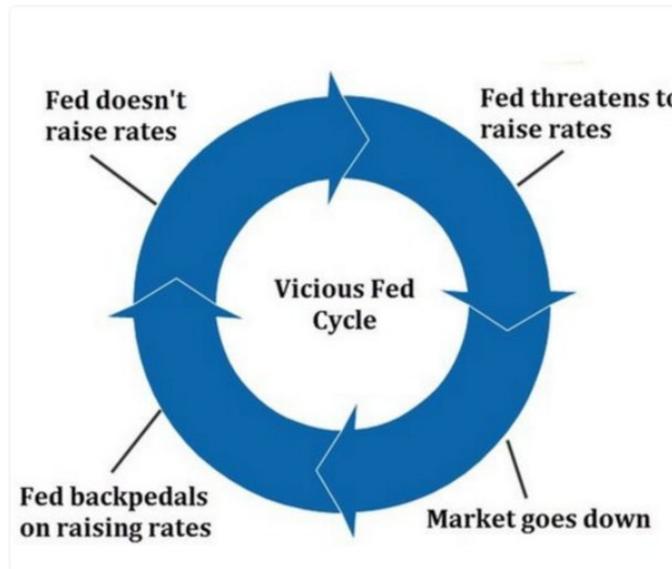
## **LE CERCLE VICIEUX DE LA LUCIFED-666 SELON MAX KEISER**

**du 29 au 31 mars 2016** :



Max Keiser @maxkeiser · 3 h

Economics is dead; replaced by dangling carrots in front of diseased hedge fund'ers behind on yacht payments.



## **777: L'ETAU ET LES TAUX SE RESERRENT (BELGIQUE ET HONGRIE)**

**du 29 au 31 mars 2016** : C'est passé en douce et presque personne ne l'a vu à cause des attentats odieux de Bruxelles. Le retrait d'argent liquide sera totalement payant, confirmant ce que j'avais écrit dans 777 voici 7 ans !!!

"*BELGIQUE: retrait d'argent bientôt payant, vers une société sans cash. Les banques belges envisagent désormais de supprimer la gratuité de certains services, comme le simple retrait d'argent aux distributeurs... Les taux d'intérêt actuels, particulièrement bas, représentent un manque à gagner pour les banques belges, au point de susciter l'inquiétude de la Banque Nationale ??? selon Luc Versele, CEO de Crelan, les banques envisageraient de facturer la consultation d'un client en vue de l'octroi d'un prêt hypothécaire voire... de rendre payant le retrait d'argent aux distributeurs. Une redevance annuelle ou une "taxe" appliquée à chaque prélèvement?"* [Lire ici 7 sur 7.](#)

Eh oui, là aussi le taux négatif est le grand responsable, évidemment. Le bon prétexte surtout pour ponctionner le pauvre client encore plus, l'empêcher de retirer son argent par peur que cela lui coûte trop cher...



Mickael SAILOR @MickaelSAILOR · 17 h

compte bancaire obligatoire, carte bancaire forcée, espèces interdites et retraits payants : bravo les banksters 🇫🇷

pierre giovanovic @pierrejoivanovic

confirmation de 777 dans lequel vous avez la déclaration du DG de Visa voilà on y est ! [twitter.com/ordjoun/status...](https://twitter.com/ordjoun/status...)

Et dans la catégorie "*taux négatifs*", sachez que la Banque Centrale de Hongrie vient de rejoindre le Japon, la Suède, l'Eurozone, etc. dans le club des émetteurs en taux négatifs: "*La banque nationale de Hongrie (Magyar Nemzeti Bank, MNB) est entrée à son tour mardi 22 mars dans le club des banques centrales imposant des taux négatifs. Alors que nul observateur ne s'y attendait, la MNB a abaissé brutalement son taux de dépôt de 15 points à -0,05 %*" lire [ici La Tribune](#), merci aux lecteurs.

## **UNE BANQUIERE SE LACHE (APRES AVOIR VOLE LES FRANCAIS PENDANT DES ANNEES)**

**du 29 au 31 mars 2016** : Une ex conseillère clients de la BNP a donné une interview qui confirme tout ce que vous avez lu ici sur cette page depuis 2008. Votre conseiller à la banque est un voyou payé uniquement pour vous dépouiller, vous voler vos économies pour le plus grand profit de l'établissement. L'interview-confession est longue, et on peut s'étonner qu'il a fallu tout ce temps pour qu'un autre site en parle. Des témoignages de ce type vous en avez lu ici déjà au moins cinq. Celui-ci permet de confirmer une nouvelle fois que les chargés de compte sont des enfoirés par ordre de leur hiérarchie. Morceaux choisis:

*"Longtemps, j'ai volé les gens. C'était ce en quoi consistait à peu près 95 % de mon temps passé au bureau. Enfin, je n'étais pas une voleuse au sens strict du terme ; j'étais une arnaqueuse de première main, mais institutionnalisée. J'étais également bien plus disciplinée, soumise. J'étais une voleuse légale, qui ne volait même pas pour son propre compte, mais pour celui de ses patrons. Ces derniers, cyniques, me donnaient des objectifs – journaliers, hebdomadaires, mensuels. Et à chaque forfait que je commettais, j'avais même droit à toutes les félicitations. Mon job était connu de tous : je bossais dans une banque.*

*Pendant 12 ans, j'ai passé mon temps à refourguer des assurances inutiles, des crédits revolving, des agios, des cartes bleues, des forfaits, à des gens qui n'avaient rien demandé.*

*Quand j'ai débuté, les conseillers avaient encore un peu de liberté. Certains pouvaient encore jouir de délégations et ainsi octroyer quelques facilités à certaines personnes. Le grand changement, ce fut l'informatisation à outrance et la part de plus en plus prépondérante que prenaient les machines et les algorithmes. Les fameux algorithmes et avec eux les célèbres quotas, scoring, pourcentages et statistiques.*

*C'est justement sur les frais facturés aux clients que les banques gagnent de l'argent. Et les frais, eux, ils n'ont jamais cessé d'être augmentés, frais de lettre à 15 euros – ça fait cher du timbre –, frais d'attestation à 12, frais de dépassement de découvert, ou encore, frais d'impayés – de loin l'un des plus cyniques. En somme, on vous explique que vous êtes punis par l'argent justement parce que vous n'en avez pas assez.*

*Les années passaient, bon an mal an, et tout devenait insupportable. Nos rendez-vous étaient minutés. Nous étions intimidés de mettre la pression aux clients, leur insuffler une forme particulièrement sournoise de culpabilité, de peur aussi."*

Lire toute la confession, bien tardive et bien cynique, de cette dame qui sent que la fin du jeu est proche... [sur le site de Vice, version french](#)

## **BELLE ARNAQUE BANCAIRE: PAIEMENT DES SALAIRES EN RETARD POUR CAUSE DE... PAQUES !**

**du 29 au 31 mars 2016 :** De l'un de nos lecteurs: "*Je suis agent hospitalier au CHU de ROUEN. Comme tous les ans nous avons le droit à notre prime annuelle au mois de mars, mon salaire étant versé le 25 de chaque mois, je consulte mon compte pour voir le montant (elle s'affiche toujours la veille sur le compte postal), **jusqu'ici tout vas bien,elle y figure...***

*Le lendemain la plupart de mes collègues s'inquiète de pas voir leur salaire s'afficher, je me dis du coup que je m'en sors bien, le mien étant prévu sur le compte. Le CHU de Rouen met en cause la Banque de France en congé ce vendredi de Pâques (faux! après les avoir appelé, ils sont fermé lundi et non vendredi).*

*En fin d'après midi je m'aperçois que mon versement (salaire + prime annuelle) a tout simplement disparu!!!! Et c'est le cas pour tous les salariés du CHU de Rouen (environ 8000 personnes). La direction nous informe que les salire et les*

*primes seront versées mercredi pas avant..."*

Et voilà, cela permet aux banques de jouer avec l'argent des salariés sur les marchés asiatiques et orientaux ou pâques n'est pas suivi. C'est toujours ça de gagné en trésorerie grâce à la cavalerie...

### **LA CRISE 2.0 EST EN APPROCHE...**

**du 29 au 31 mars 2016** : Un dernier sondage donne 48,8 % des jeunes Américains de 25 ans vivant encore chez leurs parents ! Well je raccroche un wagon ici. En 2006 ou 2007 John Paulson avait parié sur l'explosion de Wall Street après qu'il ait vu les résultats d'un sondage similaire qu'il avait commandé... En effet, les jeunes de 25 ans qui vivent chez papa maman n'ont 1) pas l'argent pour s'acheter une maison 2) n'ont pas d'emploi à la hauteur de leur diplôme et 3) pèsent sur l'épargne de leurs parents. Bref, ce sondage annonce, pardon, confirme la crise 2.0 à venir.

### **LA BANQUE POSTALE REDUIT TOUS LES DECOUVERTS EN DOUCE....**

**du 29 au 31 mars 2016** : De notre lecteur Reda: "*Une information assez cocasse qui est arrivé a ma mère qui a 70 ans et qui a un compte a la Poste depuis plus de 20 ans. Je suis amené a consulter les comptes de mes deux parents et a gérer le fonctionnement de ceux-ci vu leur âge. En 2015 la banque lui a diminué son autorisation de découvert de 800 euros à 600 euros et ceci sans prévenir. Quand j'ai dit ça a ma mère elle m'a répondu je m'en moque je suis jamais à découvert et c'est vrai jamais un seul découvert en 20 ans et aucun incident avec une retraite à 480 euros quand même !*

*Eh bien surprise hier, la banque lui a encore descendu son autorisation de découvert, toujours sans prévenir ! Et cette fois ci à 200 euros !!!! Oui 200 euros. C'est un scandale !" Wouaa, il semble que la BPostale a un gros souci à plusieurs milliards sur les bras, et a décidé de nettoyer les comptes en enlevant TOUS les découverts. Plus rien n'est surprenant de la part de la Banque Postale.*

### **LE VOL DES CITOYENS DE LA REPUBLIQUE DE SAN MARINO !**

**du 29 au 31 mars 2016** : San Marino, vous savez, un timbre poste fiscal comme Monaco, mais du côté italien. De notre lecteur Fabian: "*Je vous confirme que les banques sont au plus mal. En effet, ma société se trouve à San Marino depuis maintenant 5 ans. Je n'avais pas de problème pour retirer de l'argent en espèces ni me faire régler mes notes de frais professionnelles. Ma banque la BICS, m'a annulée des virements bancaires sur les notes de frais à 7 jours d'intervalle! Le virement a été fait de compte à compte sur la même*

*banque le 14 mars et annulé le 22 mars sans que je sois averti et ou avec ma demande d'autorisation!*

*Pire encore, cette même banque me demande de moins dépenser sur mes frais professionnels et de lui envoyer tous mes justificatifs (soi disant contre le blanchiment). Les espèces sont maintenant interdits. Je demande à mon banquier pourquoi ce changement de politique! Réponse officielle: contre le blanchiment! Ma réponse: Ne pensez vous pas que vous n'avez plus d'argent et que vous avez reçu ordre de donner le moins possible! Sa réponse : Un sourire en coin !*

*Mon comptable me fait part que la République de Saint Marino, a dû s'endetter sur les marchés privés de plusieurs millions d'euros cette année!*

***L'année dernière j'ai eu la grande surprise de recevoir une proposition du FISC de San Marino: Je paye 3.000 euros et je ne serais pas contrôlé fiscalement!***

***Je dis à mon comptable que je suis réglo et que je ne veux pas payer! Il me répond ce n'est pas un choix mais une obligation. Le montant est calculé sur le CA de l'entreprise ! Le trésor de SM est au plus bas, le racket fiscale fonctionne à plein régime.***

*Mais ma banque de Paris la Société Générale n'est pas mieux pour autant . Dès que je dépasse de 0.1 € sur mon dépassement autorisé, je reçois des frais monumentaux et un blocage du compte.*

*En Italie, ce n'est pas fini, malheureusement je n'ai pas pris de photos , les centres Commerciaux sont vides, les boutiques fermées et des stickers en façade montrant des clients heureux. Les bureaux sont tous à louer ainsi que de nombreux Retails. Je vois cette déchéance depuis 5 années et de façon progressive . Ou sont passés ces centaines de milliards d'euros ?"*

*Wouaa.... Là c'est en effet un vrai racket: vous payez 3.000 euros et vous ne serez pas contrôlés par le Fisc. Bientôt en France près de chez vous.*

## **UN BANQUIER ARRETE POUR VOL DE 95 MILLIONS DE DOLLARS**

**du 29 au 31 mars 2016** : Blackstone, la banque et hedge-fund la plus opaque du monde vient de gagner une page entière du New York Times à son corps défendant, avec l'arrestation de l'un de ses ex-salariés Andrew Caspersen. Celui-ci a été cueilli à l'aéroport de La Guardia pour avoir effectué des virements illégaux (traduit de l'anglais protestant New York Times, ça donne aussi: "vol") pour 95 millions, dont 25 pris sur le compte d'une organisation charitable à qui il ne reste que 40.000 dollars pour pleurer.

Caspersen avait lancé un hedge fund dans une autre firme après avoir été rincé sur ses positions à Wall Street... Méthode classique, sauf qu'ici il a lancé son hedge funds dans un autre hedge funds. "*Since at least October 2015 and continuing until the present, Caspersen, a securities professional associated with a registered broker-dealer, has solicited approximately \$95 million in investments from two investors, offering promissory notes issued by defendant Irving Place III SPV and carrying a 15% annual interest rate. Irving Place III SPV, however, is nothing more than a shell entity formed and solely owned and controlled by Caspersen. It appears to have no legitimate business*".

Vous avez compris? Quand un banquier ou un quidam vous propose 15% de retour annuels, vous pouvez être sûr à 100% que c'est une arnaque. Et même à 8%... Lire [ici le New York Times](#).

## **LE PS FAIT VOTER DES LOIS POUR CONTRER UNE "RUEE SUR LES BANQUES"**

**du 29 au 31 mars 2016** : C'est la question très pertinente de notre lecteur Spartacus: "***Si c'est la reprise et que le secteur bancaire est si solvable, pourquoi alors adopter ce genre de plan ?***" après avoir lu cet article des Echos: "*Les autorités veulent mieux faire connaître le Fonds de Garantie des Dépôts et de Résolution. Elles espèrent ainsi freiner d'éventuels phénomènes de retrait massif des dépôts bancaires. (...) Et si les Français connaissaient un jour une panique bancaire semblable à celle survenue en Grèce en 2015 ? De longues files d'attente devant les distributeurs de billets, un contrôle des capitaux...*" [Lire ici les Echos](#) et [ici leur grand dégagement sur le tout ce que vous avez voulu savoir sur le fonds de grantie sans oser le demander](#), LoL.

## **WOUAA: UNE SENATRICE MENACEE DE MORT POUR AVOIR DENONCE UNE NICHE FISCALE VRAIMENT EXTRAORDINAIRE**

**du 29 au 31 mars 2016** : Hallucinant: Nathalie Goulet, sénateur UDI de l'Orne, a été menacée de mort après qu'elle ait parlé de la réduction d'impôts de 60% à tout Français qui fait un don à l'armée israélienne. Ce qui est totalement fou, considérant qu'un don à l'armée française ne permet même pas le même avantage fiscal !!

Total délire... Mme Goulet a déclaré à Christian Eckert, le socialiste qui rase le porte-monnaie des Français chaque jour, que cette niche fiscale (via des associations pro Tsahal), payée par le contribuable français, va au profit d'une armée étrangère.

On se souvient justement des réunions organisées au Bataclan pour financer

l'armée israélienne. Le Parisien rapporte qu'après avoir rendu cette affaire publique, "*Nathalie Goulet n'a pas eu de réponse du ministre, mais a reçu des menaces de mort anonymes sur les réseaux sociaux*". Dingue. [Lire ici le Parisien](#) pour le croire.

## **LE JOUR OU LE PARTI SOCIALISTE S'EST COUPE LES VEINES: 22 MARS 1983**

**du 29 au 31 mars 2016** : Une analyse très intéressante de notre lecteur Mr Arfeuille: "*Le 19 février 1983, le président de la République François Mitterrand constate: « Je suis partagé entre deux ambitions : celle de la construction de l'Europe et celle de la justice sociale. Le Système Monétaire Européen est nécessaire pour réussir la première, et limite ma liberté pour la seconde. » (Jacques Attali, Verbatim, Fayard, page 399)*

*Construction de l'Europe ou justice sociale ? Choisis ton camp, camarade ! Nous connaissons la suite de l'histoire. Nous savons aujourd'hui ce que François Mitterrand choisira de privilégier. Le 22 mars 1983, il choisit la construction de l'Europe. Il nomme un nouveau gouvernement, le 3e gouvernement Mauroy. Il choisit de rester dans le Système Monétaire Européen. Il s'engage, comme son prédécesseur Valéry Giscard d'Estaing, dans une politique européiste. Il entraîne derrière lui le Parti Socialiste dans cette nouvelle politique : pour le Parti Socialiste, la priorité absolue n'est plus la justice sociale. La priorité absolue, c'est la construction de l'Europe.*

*Cette trahison du Parti Socialiste était-elle nécessaire ?*

*Pour répondre, regardons l'évolution du chômage, l'évolution des Restos du Coeur, l'évolution de la dette publique. Chômage (uniquement la catégorie A): François Mitterrand est élu en mai 1981: à ce moment précis, au deuxième trimestre 1981, le taux de chômage était de 5,9 %, soit 1.424.000 chômeurs.*

*Deux ans plus tard, au premier trimestre 1983, le taux de chômage était de 6,7 %, soit 1.614.000 chômeurs.*

*De mai 1981 à mars 1983, le chômage n'avait donc augmenté que de 0,8 %. Il était quasiment stabilisé.*

*Et aujourd'hui ? Le taux de chômage est de 10 %, soit 3.813.500 chômeurs ! Le chômage a explosé depuis la trahison de mars 1983 !*

*Le [graphique est ici](#). Si nous regardons les chiffres du chômage toutes catégories confondues (catégorie A, B, C, D, E), il y a aujourd'hui 6 490 500 inscrits à Pôle Emploi !*

*Du côté des Restos du Coeur : En 1985-1986, ils ont distribué 8,5 millions de repas.*

*En 1987-1988, les Restos du Coeur ont distribué 22 000 000 de repas.*

*En 1991-1992, les Restos du Coeur ont distribué 29 000 000 de repas.*

*En 1994-1995, les Restos du Coeur ont distribué 50 000 000 de repas.*

*En 1996-1997, les Restos du Coeur ont distribué 61 000 000 de repas.*

*En 2005-2006, les Restos du Coeur ont distribué 70 000 000 de repas.*

*En 2007-2008, les Restos du Coeur ont distribué 91 000 000 de repas.*

*En 2009-2010, les Restos du Coeur ont distribué 103 000 000 de repas.*

*En 2011-2012, les Restos du Coeur ont distribué 115 000 000 de repas à 870 000 personnes.*

*En 2014-2015, les Restos du Coeur ont distribué 128 500 000 repas à 950 000 personnes.*

*La Dette publique : En mai 1981, elle était de 92,2 milliards d'euros actuels, soit 20,8 % du PIB. Deux ans plus tard, en mars 1983, la dette publique était de 145,5 milliards d'euros actuels, soit 25,3 % du PIB. Elle n'avait donc augmenté que de 4,5 % du PIB.*

*Et aujourd'hui ? La dette publique est de 2103,230 milliards d'euros, soit 97 % du PIB ! La dette publique a explosé depuis la trahison de mars 1983 !*

*Conclusion : Le 22 mars 1983, la trahison du Parti Socialiste n'a servi à rien. La construction européenne est un échec total. La justice sociale n'a pas eu lieu. Au contraire, la France connaît une régression sociale historique. Le 22 mars 1983, le Parti Socialiste a pris une lame de rasoir et il s'est coupé les veines. Depuis, il se vide de son sang.*

*Dans le camp d'en face, le résultat est identique : quand les européistes de droite dirigeaient la France, la crise économique s'aggravait, la crise sociale s'aggravait, le chômage augmentait, et la dette publique explosait. Les européistes du centre (Valéry Giscard d'Estaing, Raymond Barre), les européistes de gauche, les européistes de droite ont tous fait la même expérience : pour eux, la construction européenne est une priorité absolue.*

*La construction européenne est une expérience qui a complètement raté".*

### **CHOSSES VUES A AVERNE (Dept 03) A COTE DE MOULINS**

**du 29 au 31 mars 2016** : De notre lecteur Arnaud: " Témoignage à propos d'un Centre commercial Leclerc tout neuf à Moulins, à Averme exactement et qui a bien du mal à se remplir. Avec 9 emplacements vides à l'extérieur sur 17 (certaines enseignes peuvent prendre plusieurs emplacements). Et à l'intérieur c'est encore mieux..."

*J'ai juste arrêté de compter. C'est beau, c'est neuf... C'est calme et spacieux, j'ai cru être dans un aéroport ou plus exactement dans la salle où l'on récupère les bagages. L'extérieur c'est presque un tarmac".*

Je confirme de mon côté avec tous les Centres commerciaux que j'ai pu visiter depuis un an et demi. Et je n'ai vu aucune amélioration.

## **UNE LISTE DES LICENCIEMENTS PARTIELLE (JE SUIS DEPASSE PAR LES ANNONCES....)**

**du 29 au 31 mars 2016** : Chers lecteurs, la liste ci-dessous est incomplète, il m'en reste 300 autres sur les bras. Je vais les ajouter au fur et à mesure, en espérant qu'il y ait une accalmie. La vélocité est telle que je ne peux pas les intégrer, sauf à y passer 8 heures par jour chaque jour.

- **Haribo** les bonbons, virent 40 ouvriers dans l'usine. Les parents n'ont même plus d'argent pour acheter des Haribos [lire ici La Tribune](#) merci à Damien
- **IBM France** 360 postes de chefs de projets, ingénieurs IT et technico-commerciaux. C'est la nouvelle stratégie d'IBM, celle des banques américaines, ville par ville, pays par pays [lire ici Marianne](#) merci à Jerp
- **AIG USA** l'assureur pourri qui a créé la crise mondiale a commencé à licencier dans ses bureaux de New York: 262 salariés [lire ici Bloomberg](#) merci aux lecteurs
- **Crédit Suisse** jette à la rue 2.000 banquiers de plus [lire ici Bloomberg](#) merci aux lecteurs
- **Hewlett Packard Entreprise** va certainement licencier 200 salariés en Australie [lire ici Delimiter](#) merci à Noémie
- **Sweet'N Low** , surréaliste, ils virent 320 salariés [lire ici Fortgreene](#) merci à Myriam
- **Etat du Kentucky** : il licencie 600 magistrats et admins, la planche à billets ne va pas jusqu'à la justice du peuple [lire ici Courier Journal](#) merci à Myriam
- **Toshiba** nouveau plan ce licenciement: cette fois 34.000 salariés, tout ça parce que Toshiba a bidonné sa comptabilité depuis 2008 !!! [lire ici](#) merci à Myriam
- **Royal Ingredients**, fabrication de sucre, vire ses 80 salariés et délocalise au Mexique [lire ici Biz Journals](#) merci à John
- **Telstra** télécoms et satellites, vire 23 ingénieurs... Même là haut il y a plus de

trafic [lire ici Delimiter](#) merci à Myriam

- **Wolseley UK** grossiste BTP genre Leroy-Merlin jette à la rue 200 salariés [lire ici le Guardian](#) merci à Cédric
- **Deutsche Bank** va fermer 200 de ses agences en Allemagne [lire ici Capital](#) merci à Mr Morel
- **Goldman Sachs** ferme son bureau à Genève, et se recentre sur son QG à Zürich au moins 18 licenciements [lire ici la Tribune de Genève](#) merci aux lecteurs suisses
- **Port Talbot** dans le Pays de Galles licencie 750 dockers et admins [lire ici la BBC](#) merci à John
- **Brown'Dairy** ferme son usine, et a jeté à la rue 185 ouvriers [lire ici Wdsu](#) merci à Myriam
- **Johnston Press** supprime 59 journaux locaux !!! au moins 100 journalistes virés [lire ici The Drum](#) merci à Myriam
- **Avon** vire 2.500 salariés de plus aux Etats-Unis, a vendu ses activités et s'est expatrié en Angleterre [lire ici](#) merci à Moumou
- **PMU** Avec un CA de plus de 7 milliards et un resultat net de +850 millions, le Pari Mutuel Urbain va licencier 180 salariés pour un soi-disant "plan de performance" [lire ici FR3](#) merci à mon lecteur
- **The Guardian** le célèbre quotidien anglais se sépare de 250 journalistes [lire ici LeVif](#) merci à Mme Renneson
- **Iberia** la compagnie aérienne vire 462 naviguants et personnel au sol [lire ici DailyMail](#) merci à Linda
- **Aker** , pétrole, vire 600 salariés [lire ici](#) merci à
- **COSL Drilling Europe** , pétrole, va licencier 230 personnes [lire ici Oedigital](#) merci à Myriam
- **Yahoo** vire à nouveau, cette fois 15% du personnel restant [lire ici Important News](#) merci à John
- **Saputo** société laitière au Canada vire 230 ouvriers [lire ici FoodinCanada](#) merci à Phv
- **Pebble** la célèbre stratup de montres "branchées" a viré 40 salariés, soit 25% de son personnel [lire ici PC Mag](#) merci à Jerp
- **Etat du Texas** 72.000 emplois ont été supprimés dans le secteur de l'énergie en 2015 et environ 40.000 à venir pour 2016 [lire ici FuelFix](#) merci à Mme

Lefumeux

- Mauvaise nouvelle pour les planches à billets, **Lexmark**, les imprimantes, vire 143 personnes. Il faut dire que les imprimantes Lexmark ont tendance à tomber en panne trop souvent [lire ici WKYT](#) merci à Mme Lefumeux
- **Sony Pictures** le studio de cinéma, vire encore, cette fois 20 salariés [lire ici Deadline](#) merci à Myriam
- **Nomura Bank** la banque japonaise prépare des licenciements dans ses filiales aux USA et au Canada [lire ici Investors](#) merci à Myriam
- **Israel Aerospace Industries** eh oui, 800 ingénieurs et programmeurs virés !!! [lire ici Globes](#) merci à Myriam
- **Noranda Alumina** se sépare de 444 salariés !!! [lire ici New Orleans business](#) merci à Mme Lefumeux
- **Maroc** la seule raffinerie du pays, la SAMIR, a été liquidée, 6.000 ouvriers licenciés... [lire ici le HuffPost Maghreb qui donne la parole américaine aux Arabes](#) merci à Mr Rohrbacher
- **Central Beef** se sépare de 214 ouvriers !!!! [lire ici Daily Commercial](#) merci à Myriam
- **Al Jazeera** le groupe de presse arabe vient de licencier 500 journalistes et administratifs, la plupart à Doha, mauvais présage [lire ici Al Jazeera](#) merci à Stacy
- **Grèce** : le nombre de commerces et entreprises qui ont fermé ont été supérieurs de 4000 à ceux qui ont... ouvert merci à Greek Analyst
- **JH industrie menuiserie** à Pontivy, 83 personnes licenciés et/ou reclassés dans un autre site du groupe [lire ici Ouest France](#) merci à François
- **3 Suisses** à Roubaix sont en vente, nouveaux licenciements, sur 147 salariés il n'en restera que 40 [lire ici Clubic](#) merci à Killu
- **Postes du Luxembourg** Même dans les pays riches on ferme les bureaux de poste: 35 fermetures le 11/04/2016 sur 97 au Grand-Duché de Luxembourg [lire ici Lessentiel.lu](#) merci à Bernard
- **Inland Revenue** licencie 1.500 ouvriers [lire ici](#) merci à Myriam
- **Oklahoma Public Schools** vire 208 enseignants : la planche à billets de la Fed ne va pas jusque dans les écoles publiques [lire ici Reuters](#) merci à Mme Lefumeux
- **Olin Chimie** jette à la rue 100 salariés [lire ici MarketWatch](#) merci à Myriam

- **NCSOFT Wildstar Carbine Studios** jeux vidéo a vire 70 programmeurs [lire ici MMO Site](#) merci à Myriam
- **First National Bank of South Africa** vire 600 banquiers et fermer 40 agences [lire ici](#) merci à Myriam
- **Belgique** 900 emplois menacés chez 5 fournisseurs de Volvo "*La semaine passée, Faurecia (85 travailleurs), Tower Automotive (280), Tenneco (80) ont successivement échoué à décrocher un contrat pour la XC40. Lundi, SAS Automotive (210) et Benteler (220) se sont ajoutés à cette liste*"... [lire ici 7sur7](#) merci aux lecteurs belges
- **Les Creusets** "*à Sion a licencié tout son personnel, soit 58 personnes. Le franc fort mais aussi des problèmes de gestion auraient eu raison de ces ateliers de constructions électro-mécaniques*" [lire ici la TdG](#) merci aux lecteurs suisses